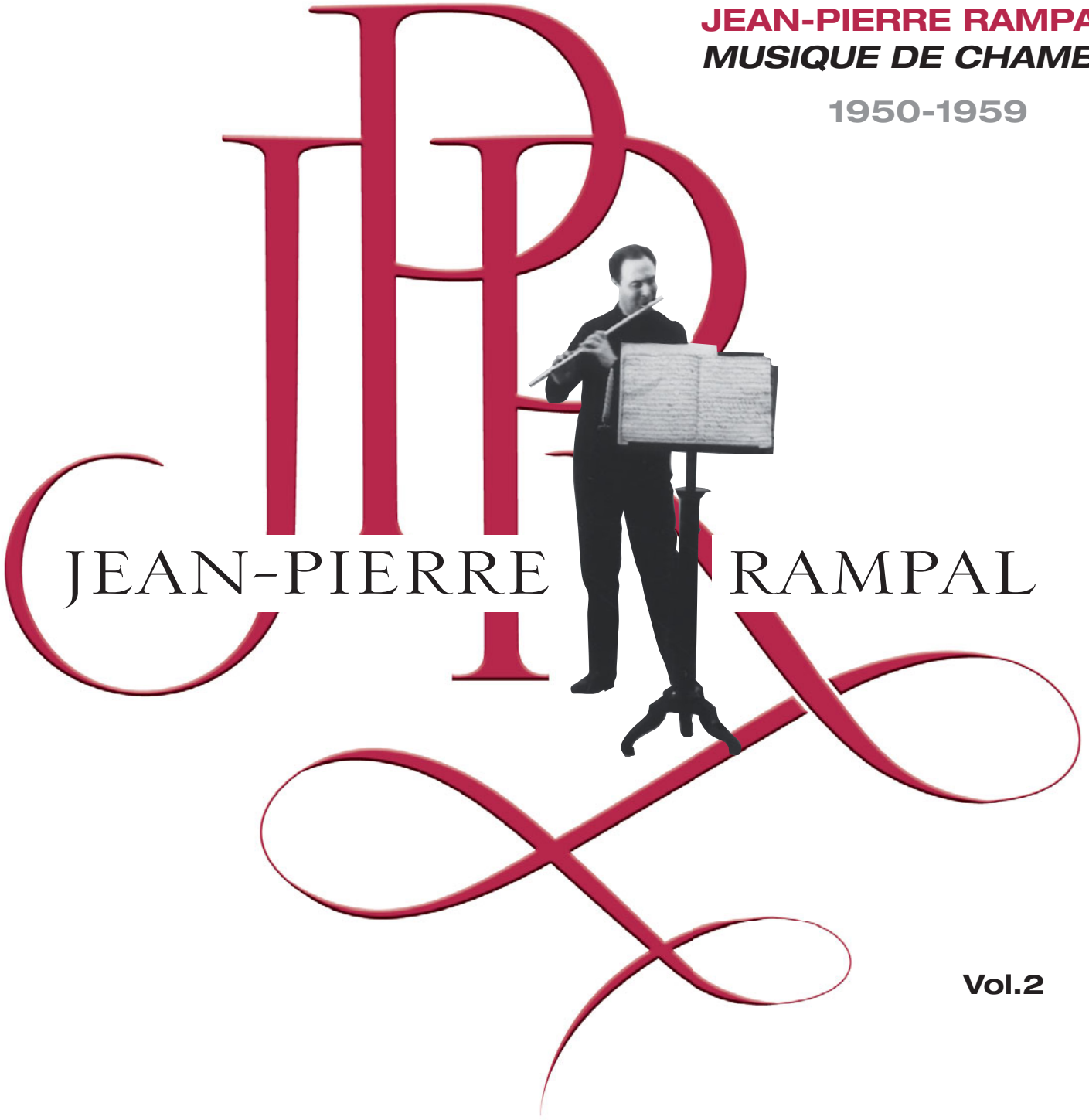
JEAN-PIERRE RAMPAL
MUSIQUE DE CHAMBRE

1950-1959



Vol.2

Le Quintette à Vent Français
De g. à dr. : Gilbert Coursier, Paul Hongne, Pierre Pierlot, Jacques Lancelot, Jean-Pierre Rampal (photo Harcourt, DR)

Note technique :
Les enregistrements présentés dans ce coffret datent tous de plus d'un demi-siècle. Malgré le soin apporté à leur numérisation, certains défauts, pleurages ou distorsions, présents sur les bandes originales, n'ont pu être totalement éliminés. De plus, certaines de ces bandes restant introuvables, les transferts ont alors été réalisés à partir des 33 tours originaux par le Studio Art et Son, comme indiqué plus bas.
Studio Art et Son, 16 rue du Grand Prieuré, 75011 PARIS

70'44

Jean-Marie LECLAIR (1697-1764)

Sonate en ut majeur pour flûte et basse continue, Livre I n° 2 — 12'49

1	1. Adagio	3'58
2	2. Corrента	2'24
3	3. Gavotta	4'06
4	4. Giga	2'21

Sonate en mi mineur pour flûte et basse continue, Livre I n° 6 — 13'04

5	1. Adagio	4'54
6	2. Vivace	2'28
7	3. Aria	3'30
8	4. Allegro	2'12

Sonate en mi mineur pour flûte et basse continue, Livre II n° 1 — 14'55

9	1. Adagio	2'49
10	2. Allegro ma poco	3'23
11	3. Sarabande	4'09
12	4. Allegro	4'34

Sonate en ut majeur pour flûte et basse continue, Livre II n° 3 — 11’25

13 1. Adagio — 4’17
14 2. Allegro — 1’48
15 3. Largo — 2’35
16 4. Giga — 2’45

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, clavecin (et réalisation)

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : janvier 1954, Paris,
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (30cm, Mono) : OL-LD 77 - OL 50050 (J.M. Leclair, sonates pour flûte vol. 1)
℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Sonate en sol majeur pour flûte et basse continue, Livre II n° 5 — 10’21

17 1. Andante — 3’54
18 2. Allegro ma poco — 2’13
19 3. Gavotta — 2’09
20 4. Allegro assai — 2’05

Sonate en si mineur pour flûte et basse continue, Livre II n° 11 — 8’10

21 1. Adagio — 2’52
22 2. Allegro — 2’35
23 3. Aria grazioso — 2’43

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, clavecin (et réalisation)

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : février 1954, Paris,
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (30 cm, Mono) : OL-LD 78 - OL 50051 (J.M. Leclair, sonates pour flûte vol. 2)
℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

II — 73’26

Jean-Marie LECLAIR

Sonate en mi mineur pour flûte et basse continue, Livre IV n° 2 — 16’10

1. 1. Andante — 4’33
2. 2. Allemanda — 3’35
3. 3. Sarabanda — 3’16
4. 4. Minuetto — 4’43

Sonate en sol majeur pour flûte et basse continue, Livre IV n° 7 — 12’06

5. 1. Andante — 2’50
6. 2. Allegro — 2’24
7. 3. Aria — 4’24
8. 4. Giga — 2’24

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, clavecin (et réalisation)

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : février 1954, Paris,
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (30 cm, Mono) : OL-LD 78 - OL 50051 (J.M. Leclair, sonates pour flûte vol. 2)
℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Marin MARAIS (1656-1728)

9. Air d’*Alcyone*, extr. d’*Alcyone* (Acte V, Scène 4),
pour soprano, flûte et basse continue — 3’33

André-Cardinal DESTOUCHES (1672-1749)

10 Monologue de *Callirhoë*, extr. de *Callirhoë* (Acte IV, Scène. 1),
pour soprano, flûte, cordes et basse continue 4’32

André CAMPRA (1660-1744)

11 Air de Ménalie, extr. d’*Alcine* (Acte III, Scène. 1),
pour soprano, flûte, cordes et basse continue 4’25

Elisabeth JACQUET DE LA GUERRE (1666-1729)

12 Air de Procris, extr. de *Céphale et Procris* (Acte II, Scène. 1),
pour soprano, flûte et basse continue 3’53

Ettel Sussman, soprano - Jean-Pierre Rampal, flûte - Roger Albin, violoncelle
Robert Veyron-Lacroix, clavecin - Ensemble Orchestral de l’Oiseau-Lyre, direction : Louis de Froment

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 2-5 novembre 1953 (Marais, Destouches) et 25-26 avril 1955 (Campra, Jacquet de la Guerre), Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (33cm, Mono) : OL 50117 (French Operatic Airs from Lully to Rameau)
℗ 1956 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Johann Christoph Friedrich BACH (1732-1795)

Sonate pour flûte et clavecin en fa majeur, Wf.VIII.1 6’01

13 1. Allegro 4’18
14 2. Tempo di Minuetto 1’43

Carl Philipp Emanuel BACH (1714-1788)

	Sonate pour flûte et clavecin en ut majeur, Wq 87	**7’46**
15	1. Allegretto	2’35
16	2. Andantino	3’13
17	3. Allegro	1’58

Johann Christian BACH (1735-1782)

	Sonate pour flûte et clavecin en fa majeur, H. 597	**8’21**
18	1. Adagio	2’55
19	2. Allegretto	3’28
20	3. Allegro assai	1’58
	Sonate pour flûte et clavecin en ut majeur, Op.16 n° 3	**6’17**
21	1. Allegro	4’26
22	2. Tempo di Minuetto	1’51

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, clavecin

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 1951, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : non paru
℗ 2010 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis l’épreuve unique du 33 tours/*Transfer from the solo proof-test LP* : Studio Art et Son, Paris

III

73’58

Anton REICHA (1770-1836)

Quintette à vent en mi bémol majeur, op.88 n° 2 — 20’23

1	1. Lento - Allegro moderato	7’32
2	2. Scherzo	2’21
3	3. Poco andante grazioso	5’17
4	4. Finale	5’13

Quintette à vent en ré majeur, op.91 n° 3 — 18’40

5	1. Lento - Allegro assai	6’54
6	2. Adagio	4’33
7	3. Scherzo	2’26
8	4. Allegretto	4’47

Quintette à Vent Français (Jean-Pierre Rampal, flûte - Pierre Pierlot, hautbois - Jacques Lancelot, clarinette - Paul Hongne, basson - Gilbert Coursier, cor)

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 1952 (?), Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (33cm, Mono) : OL LD 65 - OL 50019
℗ 1953 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Ignace-Joseph PLEYEL (1757-1831)

Symphonie concertante n° 5 en fa majeur, pour flûte, hautbois, cor, basson et orchestre — 21’08

9	1. Allegro con brio	11’49

10 2. Tempo di Minuetto 7’10
11 Presto 2’09

Jean-Pierre Rampal, flûte - Pierre Pierlot, hautbois - Gilbert Coursier, cor - Paul Hongne, basson (Quintette à Vent Français) - Ensemble Instrumental de Paris, direction : Louis de Froment

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 1952/53 (?), Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (33cm, Mono) : OL-LD 74 - OL 50014
℗ 1953 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Franz DANZI (1763-1826)

Quintette à vent en si bémol majeur, op.56 n° 1 13’47

12 1. Allegretto 4’44
13 2. Andante con moto 3’24
14 3. Minuet 2’43
15 4. Allegretto 2’56

Quintette à Vent Français

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : ca janvier 1952, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (25cm, Mono) : OL-LD 43 - DL 53005
℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

IV

78’13

Franz DANZI

Quintette à vent en sol mineur, op.56 n° 2 — 12’15

1. 1. Allegretto — 3’46
2. 2. Andante — 3’44
3. 3. Scherzo — 2’14
4. 4. Allegretto — 2’44

Quintette à Vent Français (Jean-Pierre Rampal, flûte - Pierre Pierlot, hautbois - Jacques Lancelot, clarinette - Paul Hongne, basson - Gilbert Coursier, cor)

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : ca janvier 1952, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (25cm, Mono) : OL-LD 43 - DL 53005
℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

George ONSLOW (1784-1853)

Quintette à vent en fa majeur op.81 — 21’48

5. 1. Allegro non troppo — 7’28
6. 2. Scherzo — 3’44
7. 3. Andante sostenuto — 6’04
8. 4. Finale (Allegro spiritoso) — 4’32

Quintette à Vent Français

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 15 octobre 1953, Salle Adyar, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : OL 50049
℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Friedrich KUHLAU (1786-1832)

9	Introduction et Rondo sur un thème du «Colporteur» de G. Onslow, pour flûte et piano, op.98	8’20
	Sonate en fa majeur pour flûte et piano, op.79	**9’44**
10	1. Allegro	3’57
11	2. Adagio	2’09
12	3. Finale	3’38

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, piano

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : début 1953, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : Philips (Japon) SFL 7865/66

℗ 1964 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

George ONSLOW

	Sextuor pour quintette à vent et piano, op.79	**26’06**
13	1. Allegro moderato	9’32
14	2. Scherzo	4’38
15	3. Andante	6’04
16	4. Allegretto	5’52

Quintette à Vent Français - Annie d’Arco, piano

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 15 octobre 1953, Salle Adyar, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : OL 50049

℗ 1954 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

V

76’47

Darius MILHAUD (1892-1974)

«La Cheminée du Roi René», pour quintette à vent 12’11

1	1. Cortège	1’58
2	2. Aubade	1’52
3	3. Jongleurs	1’16
4	4. La Maousinglade	2’15
5	5. Joutes sur l’Arc	0’58
6	6. Chasse à Valabre	1’41
7	7. Madrigal-Nocturne	2’11

Quintette à Vent Français (Jean-Pierre Rampal, flûte - Pierre Pierlot, hautbois Jacques Lancelot, clarinette - Paul Hongne, basson - Gilbert Coursier, cor)

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : ca 1950/1951, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (25 cm, Mono) : OL-LD 20 - DL 53002
℗ 1951 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

Paul HINDEMITH (1895-1963)

«Kleine Kammermusik», pour quintette à vent, op.24 n° 2 12’00

8	1. Lustig - Mässig schnelle Viertel	2’23
9	2. Walzer - Durchweg sehr leise	2’12
10	3. Ruhig und einfach - Achtel	3’55

11	4. Schnelle Viertel	0’42
12	5. Sehr lebhaft	2’48

Quintette à Vent Français

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : ca 1950/1951, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (25 cm, Mono) : OL-LD 21 - DL 53007
℗ 1951 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

Albert ROUSSEL (1869-1937)

	«Joueurs de flûte» pour flûte et piano, op.27	8’11
13	1. Pan	2’40
14	2. Tityre	1’01
15	3. Krishna	3’01
16	4. M. de la Péjaudie	1’29
	Andante et Scherzo pour flûte et piano, op.51	4’12
17	1. Andante	2’11
18	2. Scherzo	2’01

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, piano

Enregistrement (Disques Boîte à Musique) : ca 1957, Paris
Direction artistique : Albert Lévi-Alvares - Prise de son : ?
LP original (25 cm, Mono) : BAM LD 034
℗ 1958 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

Jacques IBERT (1890-1962)

	Trois pièces brèves, pour quintette à vent	**6’44**
19	1. Allegro	2’36
20	2. Andante	1’32
21	3. Assez lent - Allegro scherzando	2’36

Jean-Michel DAMASE (1928-)

22	**Dix-sept variations pour quintette à vent, op.22**	**13’06**

Henri TOMASI (1901-1971)

23	**Variations sur un thème corse, pour quintette à vent**	**9’21**

Claude ARRIEU (1903-1990)

	Quintette à vent en ut majeur	**11’02**
24	1. Allegro	1’36
25	2. Andante	2’11
26	3. Allegro scherzando	1’39
27	4. Adagio	3’07
28	5. Allegro vivace	2’29

Quintette à Vent Français

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 13 octobre 1953, Salle Adyar, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : OL-LD 97 - OL 50122 (Musique contemporaine française pour instruments à vent)
℗ 1956 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

VI

70’17

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

Suite en ut mineur pour flûte et basse continue, BWV 997 — 15’40

1	1. Prélude	2’42
2	2. Fugue	4’02
3	3. Sarabande	4’09
4	4. Gigue	4’34

Antonio VIVALDI (1678-1743)

Concerto en sol mineur pour flûte, hautbois, violon, basson et basse continue, RV 107 — 7’45

5	1. Allegro	2’33
6	2. Largo	2’10
7	3. Allegro	2’54

Sonate en ré mineur pour flûte et basse continue, RV 49 — 7’33

8	1. Largo	1’57
9	2. Siciliano	2’10
10	3. Sarabanda	1’58
11	4. Allegro	1’31

Ensemble Baroque de Paris (Jean-Pierre Rampal, flûte - Pierre Pierlot, hautbois
Robert Gendre, violon - Paul Hongne, basson - Robert Veyron-Lacroix, clavecin et réalisation)

Enregistrement (Disques Boîte à Musique) : fin 1951 ?, Paris
Direction Artistique : Albert Lévi-Alvarez - Prise de son : André Charlin
LP original (25 cm, Mono) : BAM LD 01, puis LD 086
℗ 1952 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

Antonio VIVALDI

	Concerto en ré majeur «La Pastorella» pour flûte, hautbois, violon, basson et basse continue, RV 95	**9’59**
12	1. Allegro	3’37
13	2. Largo	3’39
14	3. Allegro	2’43
	Concerto en sol mineur pour flûte, hautbois et basson, RV 103	**8’40**
15	1. Allegro ma cantabile	4’02
16	2. Largo	3’02
17	3. Allegro non molto	1’36
	Concerto en fa majeur pour flûte, violon, basson et clavecin, RV 100	**9’28**
18	1. Allegro	2’29
19	2. Adagio	4’12
20	3. Allegro	2’47
	Sonate en la mineur pour flûte, basson et basse continue, RV 86	**11’15**
21	1. Largo	3’43
22	2. Allegro	2’48
23	3. Largo cantabile	2’38
24	4. Allegro molto	2’06

Ensemble Baroque de Paris

Enregistrement (Disques Boîte à Musique) : 9 et 10 juin 1953, Salle Adyar, Paris
Direction Artistique : Albert Lévi-Alvarez - Prise de son : André Charlin
LP original (30 cm, Mono) : BAM LD 06
℗ 1953 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

VII

73’53

Antonio VIVALDI

Concerto en fa majeur pour flûte, hautbois, violon, basson et basse continue, RV 99 — 7’44

1. 1. Allegro — 3’19
2. 2. Largo — 2’01
3. 3. Allegro — 2’24

Sonate en ut majeur pour flûte et basse continue, RV 48 — 7’44

4. 1. Affettuoso — 2’51
5. 2. Allegro assai — 1’24
6. 3. Larghetto — 2’07
7. 4. Allegro — 1’22

Ensemble Baroque de Paris

Enregistrement (Disques Boîte à musique) : 30 juin et 1er juillet 1954, Salle Adyar, Paris
Directeur artistique : Albert Lévy-Alvarez - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : BAM LD 013
℗ 1954 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

Georg Philip TELEMANN (1681-1767)

Quintette en sol majeur pour flûte, hautbois, violon, basson et basse continue (orig. pour flûte à bec, hautbois, violon et basse continue) — 7’39

8. 1. Allegro — 2’59
9. 2. Grave — 2’06
10. 3. Allegro — 2’34

Johann-Joachim QUANTZ (1697-1773)

Sonate en ut mineur pour flûte, hautbois et basse continue 11’30

11 1. Andante moderato 3’59
12 2. Allegro 1’51
13 3. Larghetto 3’32
14 4. Vivace 2’08

Johann Christian BACH (1735-1782)

Quintette en ré majeur pour flûte, hautbois, violon, basson et clavecin, op.22 n° 1
(orig. pour flûte, hautbois, violon, alto et clavecin) 15’58

15 1. Allegro 6’41
16 2. Andantino 5’21
17 3. Allegro assai 3’56

Alessandro SCARLATTI (1660-1725)

Quintette en fa majeur pour flûte, hautbois, violon et basse continue
(orig. pour 3 flûtes à bec et basse continue) 6’21

18 1. Adagio 2’33
19 2. Allegro 2’35
20 3. Menuet 1’13

Ensemble Baroque de Paris

Enregistrement (Disques Boîte à musique) : 18 juin et 1er juillet 1954, Salle Adyar, Paris
Directeur artistique : Albert Lévy-Alvarez - Prise de son : André Charlin
LP original (Mono) : BAM LD 011
℗ 1954 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

Joseph BODIN de BOISMORTIER (1689-1755)

Concerto à cinq en mi mineur pour flûte, hautbois, violon, basson et basse continue, op.37 — 8’20

21	1. Allegro	2’38
22	2. Adagio	2’16
23	3. Allegro	3’26

François COUPERIN (1668-1733)

Sonate pour flûte, hautbois, basson et basse continue «La Steinkerque» — 8’37

24	1. Gayement (bruits de guerre)	1’13
25	2. Air (lentement)	0’36
26	3. Gravement	1’25
27	4. Allegro (légèrement)	0’49
28	5. Mouvement de Fanfare	0’29
29	6. Lentement	3’14
30	7. Gaiement (Martial)	0’51

Ensemble Baroque de Paris

Enregistrement (Disques Boîte à musique) : 26 mai 1959, studio Magellan, Paris
Directeur artistique : Albert Lévy-Alvarez - Prise de son : Pierre Rosenwald
LP original (Mono / Stéréo) : BAM LD 060 / 5060 (Musique française du XVIII^{e} siècle)
℗ 1960 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

75’10

Michel CORRETTE (1707-1795)

Sonatille en mi bémol majeur pour flûte et basse continue, op.19 n° 3 — 6’29

1	1. Allegro	2’17
2	2. Largo	2’12
3	3. Rondo	2’00

François COUPERIN

Concert Royal n° 13 en sol majeur pour flûte et hautbois — 4’53

4	1. Prélude (vivement)	0’39
5	2. Air (agréablement)	1’03
6	3. Sarabande (tendrement)	1’25
7	4. Chaconne (légère)	1’46

Joseph CASSANEA de MONDONVILLE (1711-1772)

Sonate en sol majeur pour flûte, violon et basse continue (extr. de l’op.2) — 9’57

8	1. Largo	3’35
9	2. Fuga	1’53
10	3. Aria cantabile	2’10
11	4. Gigue	2’19

Ensemble Baroque de Paris

Enregistrement (Disques Boîte à musique) : 26 mai 1959, studio Magellan, Paris
Directeur artistique : Albert Lévy-Alvarez - Prise de son : Pierre Rosenwald
LP original (Mono / Stéréo) : BAM LD 060 / 5060 (Musique française du XVIII[e] siècle)
℗ 1960 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

François COUPERIN

Concert Royal n° 2 pour flûte et basse continue — 11’12

12	Prélude (Gracieusement)	1’40
13	Allemande fuguée (Gayement)	1’25
14	Air tendre	3’00
15	Air contrefugué (Vivement)	1’50
16	Échos (Tendrement)	3’30

Jean-Pierre Rampal, flûte - Etienne Pasquier, violoncelle - Laurence Boulay, clavecin

Enregistrement (Disques Boîte à Musique) : 11 juin 1958, Salle Adyar, Paris
Directeur artistique : Albert Lévy-Alvares - Prise de son : Daniel Madelaine
LP Original (30cm, Mono) : BAM LD 049 (A)
℗ 1959 Classics & Jazz, France, un label Universal Music

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuors pour flûte et trio à cordes

Quatuor en ré majeur, K.285 — 11’18

17	1. Allegro	4’32
18	2. Adagio	2’27
19	3. Rondeau	4’19

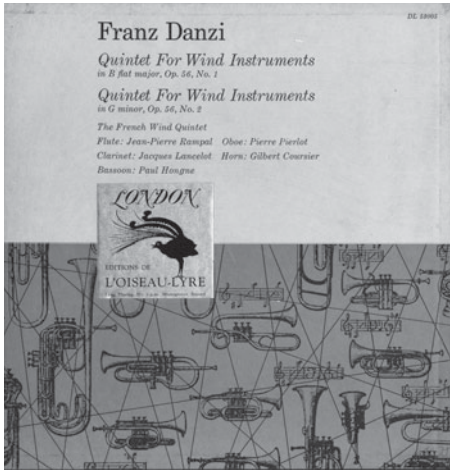
Quatuor en sol majeur, K.285a — 7’10

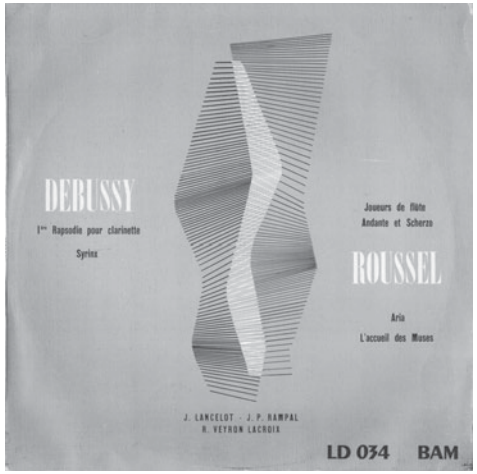
20	1. Andante	4’04
21	2. Tempo di menuetto	3’06

	Quatuor en ut majeur, K.285b (K.171)	**13’08**
22	1. Andante	4’02
23	2. Andantino	9’06
	Quatuor en la majeur, K.298	**10’45**
24	1. Andantino	5’52
25	2. Menuetto	1’55
26	3. Rondeau (Allegretto grazioso)	2’58

Jean-Pierre Rampal, flûte
Trio Pasquier (Jean Pasquier, violon – Pierre Pasquier, alto
Etienne Pasquier, violoncelle)

Enregistrement : Disques Boîte à Musique réalisé le 22 janvier 1959, Studio Magellan, Paris
Directeur artistique : Albert Lévy-Alvarez - Prise de son : Pierre Rosenwald
LP original (Mono / Stéréo) : BAM LD 055 / 5055
℗ 1959 Classics & Jazz, France, un label Universal Music


Franz Danzi
Quintet For Wind Instruments
in B flat major, Op. 56, No. 1
Quintet For Wind Instruments
in G minor, Op. 56, No. 2
The French Wind Quintet
Flute: Jean-Pierre Rampal Oboe: Pierre Pierlot
Clarinet: Jacques Lancelot Horn: Gilbert Coursier
Bassoon: Paul Hongne
LONDON
EDITIONS DE
L'OISEAU-LYRE



IX

75’05

François COUPERIN

«Le Parnasse», ou «L’Apothéose de Corelli» 13’10

1	Corelli au pied du Parnasse	2’18
2	Corelli charmé de la bonne réception	2’28
3	Corelli buvant à la source d’Hypocrêne	2’09
4	Entouziasme de Corelli	1’14
5	Corelli, après son entouziasme	1’48
6	Les Muses réveillent Corelli	0’50
7	Remerciements de Corelli	2’24

Georges Alès & Pierre Doukan, violons - Constance Maurelet, violoncelle
Jean-Pierre Rampal & Christian Lardé, flûtes
Pierre Pierlot & Claude Maisonneuve, hautbois - Paul Hongne, basson
Robert Veyron-Lacroix, clavecin - Ensemble dirigé par Louis de Froment

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : ca 1956, Paris
Prise de son : André Charlin ?
LP original (30 cm, Mono) : OL-LD 156
℗ 1957 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Michel-Richard DELALANDE (1657-1726)

Symphonies pour les Soupers du Roy, II 23’14

8	Air de trompettes	0’57
9	Air d’Encelade	1’45

10	Air de Flore	1’10
11	Marche des bergers	1’09
12	Menuet des bergers	0’51
13	Symphonie (Le Ballet de la Paix)	2’38
14	Air des combattants	1’15
15	Rigaudon	1’35
16	Prélude	1’45
17	Musette	1’07
18	Air en trio I	1’18
19	Air en trio II	1’13
20	L’heureux séjour	2’20
21	Entrée des matelots	1’25
22	Tambourin	0’53
23	Rondeau	1’53

Jean-Pierre Rampal, flûte - Pierre Pierlot & Claude Maisonneuve, hautbois
Maurice André & Roger Delmotte, trompettes - André Sennedat, basson
Pierre Cochereau, orgue - Robert Veyron-Lacroix, clavecin
Ensemble Orchestral de l’Oiseau-Lyre, direction : Louis de Froment

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 28 janvier 1957, Paris
Prise de son : André Charlin
LP original (30 cm, Mono) : OL-LD 163 - OL 50152
℗ 1957 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Georg Philipp TELEMANN

«Musique de guerre», douze marches pour flûte et basse continue 15’40

24	La Majesté	1’20
25	La Grâce	1’38
26	La Vaillance	1’30
27	La Tranquillité	1’08
28	L’Armement	1’03
29	L’Amour	1’15
30	La Vigilance	1’12
31	La Gaillardise	1’10
32	La Douceur	1’13
33	La Générosité	1’09
34	L’Espérance	1’06
35	La Réjouissance	1’18

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, clavecin

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 1950/53 ?, Paris
Prise de son : André Charlin
LP original (17 cm, Mono) : DO-LD 17 (coll. “Disques de l’Oiselet”)
℗ 1953 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Wilhelm Friedemann BACH (1710-1784)

Sonate en mi bémol majeur pour 2 flûtes (extraits), Falck 55 6’48

36	1. Allegro	2’55
37	2. Adagio mà non molto	3’53

Joseph HAYDN (1732-1809)

Duo n° 3 en fa majeur pour 2 flûtes (extrait) 3’26

38 1. Allegro

Jean-Pierre Rampal & Kurt Redel, flûtes

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : début 1951, Paris
Direction artistique : Jeff Hanson - Prise de son : André Charlin ?
LP original (33cm, Mono) : non paru (LR 40630)
℗ 2010 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

Johann Christian BACH (1735-1782)

Sonate op.2 n° 4, en ut majeur, pour flûte et clavecin 6’24

39 1. Andante 4’27

40 2. Allegro 1’55

Sonate op.2 n° 6, en mi bémol majeur, pour flûte et clavecin 6’21

41 1. Allegro moderato 4’21

42 2. Rondeaux : Allegro assai 1’58

Jean-Pierre Rampal, flûte - Robert Veyron-Lacroix, clavecin

Enregistrement (Disques de L’Oiseau-Lyre) : 1951/52 ?, Paris
Prise de son : André Charlin (?)
LP original (17 cm, Mono) : DO-LD 1, collection «Les disques de l’oiselet»

℗ 1952 Decca Music Group Limited, un label Universal Music

Transfert depuis le 33 tours original/*Transfer from the original LP* : Studio Art et Son, Paris

Remerciements / Special Thanks : Jayne Byrne, Andrew Dalton, Stephen Greene
(Decca Music Group Limited)
Hideyo Takakuwa, Michael Gray, Brigitte Haffner-Greiaux (Association Robert Veyron-Lacroix), Claudi Arimany,
Christophe Brandon

ASSOCIATION JEAN-PIERRE RAMPAL

Présidente d'honneur : Françoise RAMPAL
Président : Denis VERROUST

Fondée le 29 juin 2005, l'***Association Jean-Pierre Rampal*** (AJPR) a pour objectif de perpétuer le rayonnement de l'art de ce musicien exceptionnel, considéré dans le monde entier comme le plus grand flûtiste de l'ère moderne et comme l'une des plus importantes personnalités musicales du XX^{e} siècle.

Outre les rééditions en CD sur son label *Premiers Horizons* de nombreux enregistrements inédits de Jean-Pierre Rampal, les activités de l'association incluent également expositions et conférences, l'organisation de concerts, la mise à disposition des *Archives Jean-Pierre Rampal*, une nouvelle production discographique ainsi que diverses publications

Devenir membre de l'*Association Jean-Pierre Rampal*, c'est préserver une mémoire, entretenir un patrimoine de première importance, mais plus encore nous aider à promouvoir une culture et une authentique conception de l'idéal artistique.

AJPR
ASSOCIATION JEAN-PIERRE RAMPAL

ASSOCIATION JEAN-PIERRE RAMPAL
28 rue Mirabeau - F-94300 VINCENNES
Tél : 00-33-(0)1 43 65 64 41 • E-mail : contact@jprampal.com
www.jprampal.com

photo Miriam Jakes-Fournet

Jean-Pierre Rampal

Musique de chambre (1950 - 1959)

Aux temps héroïques de ces enregistrements, il semblait que dès que j'avais terminé une séance de disque, j'en recommençais une autre pour un label différent, ailleurs dans Paris. Peu de temps après mes débuts à La Boîte à Musique*, le disque de longue durée 33 tours fit son apparition et, à sa suite, de nombreuses petites maisons d'édition. J'étais un jeune artiste inconnu, trop content d'offrir ses services chaque fois qu'ils étaient sollicités.*[1]

Ces quelques lignes tirées de l'autobiographie de Jean-Pierre Rampal témoignent de l'extraordinaire dynamisme de l'industrie discographique dans les années 1950, phénomène impressionnant dans lequel plusieurs facteurs rentrent en jeu. L'avènement du microsillon à longue durée est sans conteste l'un des plus importants et des plus décisifs, mais il n'est pas pour autant le seul. Pour les vents en particulier, deux autres éléments doivent être pris en considération. D'une part, dans la foulée de l'initiative de Fernand Oubradous qui avait fait revivre *la Société de musique de chambre pour instruments à vent*, les années 1940 allaient voir dans leurs rangs l'éclosion de toute une première génération de nouveaux virtuoses, doués d'une fabuleuse maîtrise et solistes dans l'âme. D'autre part, sur les traces des pionniers en la matière au début du siècle et en réponse à la demande du public, la musique ancienne devait connaître dans l'après-guerre un formidable développement, appelé bien évidemment à mettre en valeur une abondante littérature pour la flûte, le hautbois ou le basson.

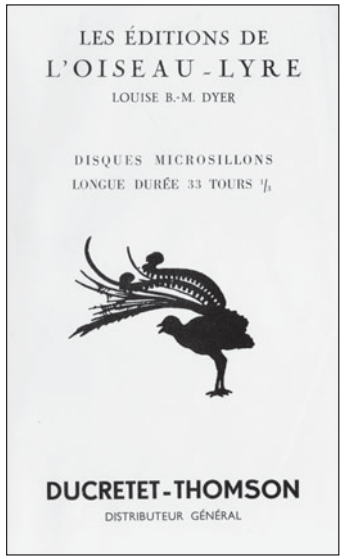
Modernité musicale et innovation technique vont de pair et se stimulent alors réciproquement : le nouveau support du disque 33 tours se place au service des jeunes talents, des progrès de la musicologie et des compositeurs, tous contribuant à une production foisonnante. L'ensemble représenta une véritable révolution pour le public, dont toute une nouvelle frange eut ainsi accès à la musique grâce au disque et à une vie musicale aussi riche que « savamment populaire ». Non seulement plus nombreux, mais comptant en outre une bonne part de la population jeune, les mélomanes allaient se prendre de passion pour quantité de nouveautés.

Cette nouvelle manière dont la musique était perçue se révéla essentielle pour de nombreux artistes et en particulier pour un musicien moderne tel que Jean-Pierre Rampal, porteur d'un projet aussi audacieux

qu'ambitieux. Pour remettre la flûte et son répertoire sur le devant de la scène, il sut tirer parti de la vitalité et de la demande croissante de l'industrie du disque, mais aussi construire sa réussite et son public par son propre enthousiasme, l'intelligence de ses propositions, et une parfaite organisation. Cette dernière joua un rôle essentiel. Jean-Pierre Rampal enregistra en effet dans les années 1950 avec quantité de partenaires et pour quantité de marques différentes, y compris à l'étranger. Son duo avec Robert Veyron-Lacroix apparut rapidement à plusieurs catalogues, et il débuta sa collaboration avec Erato dès 1954. Mais il parvint également à mener sur trois labels une exploration systématique et simultanée de plusieurs répertoires : en soliste (avec *l'Orchestre de Chambre de la Sarre* et *Karl Ristenpart*) pour les Discophiles Français de 1954 à 1957, avec le *Quintette à Vent Français* pour *L'Oiseau-Lyre*, de 1951 à 1953, et avec l'*Ensemble Baroque de Paris* pour la *Boîte à Musique* de 1951 à 1959. Si ces disques furent loin d'être les seuls qu'il signa dans les années 1950, ces trois séries d'enregistrements, particulièrement concentrés entre 1951 et 1955, marquèrent profondément l'histoire de la musique et du disque.

L'OISEAU-LYRE : les premiers microsillons en France

Si l'on se réfère à l'extrait cité en ouverture de ce texte, force est de reconnaître que Jean-Pierre Rampal n'est pas tout à fait exact dans ses propos en écrivant qu'il était alors un jeune artiste « inconnu ». Entre le moment où il monte à Paris en 1945 et l'apparition du microsillon en France en 1950, sa carrière s'est considérablement développée. Engagé dès 1947 dans l'orchestre de Fernand Oubradous au sein de la *Société des Instruments à Vent*, il s'y produit déjà en tant que soliste. En cinq ans, il a enregistré plus d'une trentaine de disques 78 tours, débuté la remise en lumière du répertoire baroque, et collaboré avec des musiciens renommés tels que le *Trio Pasquier*, les pianistes Lazare Lévy ou Yvette Grimaud, la harpiste Lily Laskine… Plusieurs compositeurs - parmi lesquels Pierre Boulez, André Jolivet, Henri Tomasi et Claude Arrieu - ont déjà écrit pour lui, et son premier grand récital parisien avec Robert Veyron-Lacroix *Salle Gaveau*, le 9 mars 1949, remporte un beau succès.



Rien d'étonnant, donc, à ce que plusieurs labels fassent immédiatement appel à lui dès les tout débuts du disque longue durée. C'est naturellement le cas de la *Boîte à Musique* et de *Classic*, pour lesquels il avait précédemment

enregistré en 78 tours. Mais il faut également citer *Ducretet-Thomson*, *Pathé*, l'*Anthologie Sonore*, et surtout des *Éditions de l'Oiseau-Lyre*. Fondées en 1932 par Louise B.M. Dyer (1884-1962), celles-ci avaient eu pour activité première l'édition musicale proprement dite et s'étaient lancées dans le disque à la fin des années 1930, notamment afin d'illustrer les partitions publiées. Avec une évidente prédilection pour la musique ancienne mais sans pour autant négliger ni certains grands classiques ni la musique de son temps, la production discographique prit vite de l'ampleur et développa encore son répertoire lors du passage au microsillon, avec un lien toujours existant mais moins régulier entre musique imprimée et musique enregistrée. Organisés suivant un double catalogue (français et international, avec numérotation et présentation différentes), ces disques furent bien distribués et contribuèrent grandement au progrès des connaissances dans l'histoire de la musique au travers de nombreuses découvertes. Les enregistrements de Jean-Pierre Rampal pour *L'Oiseau-Lyre* seront assez variés, mais ceux proposés dans les cinq premiers disques de ce coffret reflètent parfaitement certaines des grandes orientations de la marque.

L'une d'elles est la musique baroque française, domaine qui fascinait Louise Dyer. Son aventure éditoriale avait précisément débuté avec les œuvres complètes de François Couperin - publiées en 1933 à l'occasion du bicentenaire de sa mort - auquel elle avait ensuite consacré plusieurs disques, ainsi qu'à Rameau, Delalande, Campra ou Bodin de Boismortier. Et lorsque *L'Oiseau-Lyre* commercialise fin 1949 le tout premier microsillon français, il s'agit précisément d'un disque Couperin… Parmi les compositeurs auxquels elle s'intéresse par la suite figure Jean-Marie Leclair, sur lequel Marc Pincherle vient tout juste d'écrire un ouvrage[2]. Georges Alès et Isabelle Nef enregistrent alors six sonates pour violon[3], tandis que Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix offrent en 1954 les huit sonates pour flûte et basse continue. Le duo en avait enregistré une quelques années auparavant pour la *Boîte à Musique*[4], mais il s'agit là d'une intégrale constituant un véritable événement. Raffinée et pleine de charme, l'interprétation fait preuve d'un magnifique sens des nuances dans sa conception moderne, et dévoile toute la brillance et la spiritualité de ces pages. Les couvertures des deux disques français - exceptionnellement ornées des photos des interprètes ! - indiquent ces sonates comme « remises au jour par J.P. Rampal », et Robert Veyron-Lacroix, qui en avait assuré la réalisation, pouvait légitimement espérer qu'elles soient publiées parallèlement. Ce ne sera malheureusement pas le cas et il faudra attendre 1977 pour que paraisse, aux Etats-Unis, l'édition complète par les deux musiciens français de ces sonates. Certaines figurèrent d'ailleurs maintes fois aux programmes de leurs récitals, en particulier la huitième en sol majeur (Livre IV n° 7), merveille d'équilibre, empreinte d'une grande noblesse et offrant à la suite d'une *Aria* tendre et rêveuse une gigue finale spectaculaire.

Le duo Jean-Pierre Rampal - Robert Veyron-Lacroix à ses débuts (photo x)

Toujours dans le domaine du baroque français, Jean-Pierre Rampal participe également à plusieurs enregistrements en tant que soliste de l'*Ensemble Orchestral de l'Oiseau-Lyre*. Dirigé le plus souvent par Louis de Froment, il ressemble à s'y méprendre à son propre *Ensemble Instrumental de Paris*, fondé en 1949 et rassemblant tous les meilleurs jeunes musiciens de la capitale. Jean-Pierre Rampal se trouve ainsi crédité - de même que Robert Veyron-Lacroix et le violoncelliste Roger Albin qui assurent le continuo - sur un disque intitulé « *Airs d'Opéras français de Lully à Rameau* » et qui, curieusement, ne sera jamais édité en France mais seulement dans la collection internationale anglaise. Interprété par la soprano Ettel Sussman, il permettait de lever le voile sur divers ouvrages lyriques de Marin Marais, André-Cardinal Destouches, Jean-Joseph Mouret, André Campra et quelques autres. Sur les onze arias sélectionnées pour ce panorama, quatre font en effet intervenir la flûte et l'on appréciera notamment toute la délicatesse de l'Air « *Paisible solitude* » extrait de *Céphale* et *Procris* d'Elisabeth Jacquet de la Guerre.

Ce second CD est complété par quatre sonates des fils de Johann Sebastian Bach, compositeurs dont L'*Oiseau-Lyre* encouragea de même largement la redécouverte, aussi bien en matière de symphonies et de concertos que de musique de chambre. Dans cette dernière catégorie, carte blanche avait été donnée dès 1951 à Kurt Redel et son *Collegium Pro Arte* de Münich pour un programme ambitieux de 4 disques, l'un consacré à J.S. Bach lui-même, deux autres à Carl Philipp Emanuel et Johan Christian, le dernier étant partagé entre Wilhelm Friedemann et Johann Christoph Friedrich[5]. De ce fait, l'enregistrement réalisé par Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix et dont le bon à tirer avait pourtant été donné

le 12 septembre 1951, vit sa sortie reportée… et ne parut en définitive jamais. Il ne s'agit d'ailleurs pas là d'un cas isolé : passionnée et instinctive, Louise Dyer pouvait parfaitement s'enthousiasmer dans l'instant pour tel ou tel projet, et en conséquence renoncer à un autre même s'il était déjà en cours ou très avancé. Le programme proposé par les deux musiciens français et donc publié aujourd'hui pour la première fois, était cependant particulièrement intéressant puisqu'il mettait en perspective quatre sonates pour flûte et clavecin obligé de trois des fils de Bach et permettait de voir comment chacun avait fait évoluer ce genre. Fruit des demandes personnelles de Jean-Pierre Rampal aux bibliothèques de Berlin et Bruxelles[6], et sans offrir de doublon avec les pièces choisies par Kurt Redel, ces pages apparaissaient pour la première fois au disque.

LE PRESTIGE DES VENTS FRANÇAIS

Une autre des passions que nourrit Louise Dyer va aux instruments à vent d'une façon générale. Elle avait déjà enregistré en 78 tours Fernand Oubradous ainsi que son fameux trio d'anches. Lorsqu'apparaît le microsillon, elle se montre à la fois audacieuse et visionnaire dans ses choix de répertoires comme d'artistes, et accorde sa confiance aux jeunes virtuoses du *Quintette à Vent Français* qui viennent de connaître un triomphe au festival d'Aix-en-Provence de l'été 1950. « Ensemble ou en solistes », comme le titraient fort justement les publicités de la marque, ces artistes allaient bâtir pour L'*Oiseau-Lyre* un formidable catalogue.

Le Quintette à Vent Français,
à l'époque de ses enregistrements pour
l'Oiseau-Lyre (Epinal, 25 octobre 1952)
Photo x, archives Paul Hongne

La fondation du groupe remonte à 1945, lorsque Jean-Pierre Rampal et Pierre Pierlot avaient rassemblé quelques amis avec lesquels ils avaient enregistré pour la radio du *Club d'Essai* durant la guerre. La formation d'origine - que l'on trouve parfois sous l'appellation de *Quintette Jean-Pierre Rampal* - regroupait autour d'eux le clarinettiste Jacques Lancelot, le bassoniste Maurice Allard et le corniste René Manen. Ce dernier fut ensuite remplacé par Xavier Delwarde, et c'est finalement Gilbert Coursier qui tint définitivement la partie de cor à partir de 1950. À cette époque, Paul Hongne avait quant à lui déjà succédé dans le quintette à Maurice Allard. Le *Quintette à Vent Français* se produisit régulièrement à Paris au lendemain de la guerre, mais sa carrière connut un essor exceptionnel à partir du tout début des années 1950. Rapidement invité à jouer dans les grands festivals naissants (Aix-en-Provence, Menton, Granada, Constance...), il donna alors de très nombreux concerts, enregistra pour la radio en France mais également à l'étranger, et réalisa quartorze disques - dont deux restés inédits. Sa notoriété et son prestige furent extraordinaires, et le célèbre critique Emile Vuillermoz n'hésitait pas à appeler cet « admirable petit orgue vivant » la « rose des vents de la musique en France »… Il est vrai que cet ensemble possédait quantité d'atouts, au premier rang desquels le fait d'être à la fois un groupe de musique de chambre au sens le plus fort du terme - c'est-à-dire avec une impeccable cohésion et une parfaite unité de vision musicale - et un regroupement de formidables solistes aux personnalités marquées. Et le fait que tous les cinq se produisent sans cesse en géométrie variable du duo au quintette, y compris avec orchestre, leur assurera un succès encore plus retentissant et un impact encore plus grand. Si l'on ajoute à cela leur extraordinaire amitié, leur humour, leur générosité, leur joie de vivre et de jouer, on aura vite saisi les clefs de leur réussite hors normes. Jusqu'à la fin des années 1960, ils se produisirent en Europe (France, Espagne, Allemagne, Angleterre, Belgique, Pays-Bas, Suisse…) mais également au Maroc, au Liban, en Afrique du Sud et en Israël. À partir de 1970, Maxence Larrieu remplaça Jean-Pierre Rampal, mais le groupe cessa son activité aux alentours de 1980.

Les huit enregistrements parus chez L'*Oiseau-Lyre* correspondent aux grands débuts du quintette, et furent tous réalisés entre 1951 et 1953. Certaines bandes ont quelque peu souffert avec le temps, d'autres ont été perdues et il a alors fallu repartir des disques originaux… Mais l'auditeur ne pourra manquer d'être saisi par la fraîcheur qui se dégage de ces interprétations, leur vitalité et la saveur des timbres que met en valeur la prise de son très claire d'André Charlin - en fait même parfois… un peu trop claire, et renforçant notamment excessivement les aigus. Remarquable personnalité artistique et inventeur de grand talent, le célèbre ingénieur du son représenta pour L'*Oiseau-Lyre* un atout considérable mais posait cependant souvent quelques problèmes aux musiciens, en raison de certaines idées peut-être un peu trop arrêtées.

Jean-Pierre Rampal et Pierre Pierlot n'hésitaient d'ailleurs pas à émettre des réserves sur la façon dont il retravaillait seul le son des bandes originales, pour aboutir à un résultat parfois un peu âpre et contestable. Il n'empêche que ces disques rencontrèrent un grand succès, et de façon durable puisqu'ils restèrent au catalogue au moins jusqu'au milieu des années 1960. Presque toujours constitué de *Premières Mondiales*, le répertoire gravé fait la part belle aux origines de la formation au travers de plusieurs œuvres classiques alors fort peu connues parmi lesquelles, bien entendu, celles d'Anton Reicha (1770-1836). Les Op. 91 n° 3 et Op. 88 n° 2 réédités ici, incontestablement parmi les meilleurs du genre, figuraient régulièrement aux programmes des concerts du *Quintette à Vent Français*, lequel en offrait de véritables démonstrations de chant, de brillance et de style. On citera à titre d'exemple le finale du quintette en mi bémol majeur, aux allures de « chasse » mais pourvu d'un second thème pimpant et spirituel à souhait - un délice pour la clarinette, la flûte et le hautbois - et d'une conclusion des plus allègres. Dans une veine similaire, ils jouent également Franz Danzi (1763-1826), sur un disque 25 cm qui offre les deux premiers quintettes de l'Op. 56 - dont celui en sol mineur, aujourd'hui l'un des plus populaires. Enfin, les virtuoses se rassemblent cette fois en quatuor dans la cinquième *Symphonie Concertante* pour flûte, hautbois, cor, basson et orchestre d'Ignaz Pleyel, que Jean-Pierre Rampal tire le premier de l'oubli lors de ses recherches à la Bibliothèque Nationale. Fernand Oubradous la programmera par la suite avec les mêmes solistes dans le cadre de l'*Association des Concerts de Chambre de Paris* avant de l'éditer en 1959[7].

AMIS DE LA MUSIQUE DE FÈS

THÉATRE CINÉMA LUX

Mercredi 3 Mars 1954 à 18 h. 30

SÉANCE de MUSIQUE de CHAMBRE

DONNÉE PAR LE

QUINTETTE à VENT FRANÇAIS

Jean-Pierre RAMPAL — Flûte

Pierre PIERLOT — Hautbois

Jacques LANCELOT — Clarinette

Gilbert COURSIER — Cor

Paul HONGNE — Basson

PROGRAMME

DIVERTIMENTO «SAINT ANTOINE» — HAYDN
Allegro con spirito - Choral St Antoine
Menuetto - Rondo

CONCERTO pour Flûte, Hautbois et Basson — VIVALDI
Allegro ma cantabile - Largo - Allegro molto

CASSAZIONE pour Hautbois, Clarinette, Cor et Basson — MOZART
Adagio et Allegro - Adagio - Polonaise - Presto

La CHEMINÉE du ROY RENÉ — MILHAUD
Suite pour Quintette à Vent
Cortège - Aubade - Jongleurs -
La Mousinglade - Chasse à Valabre

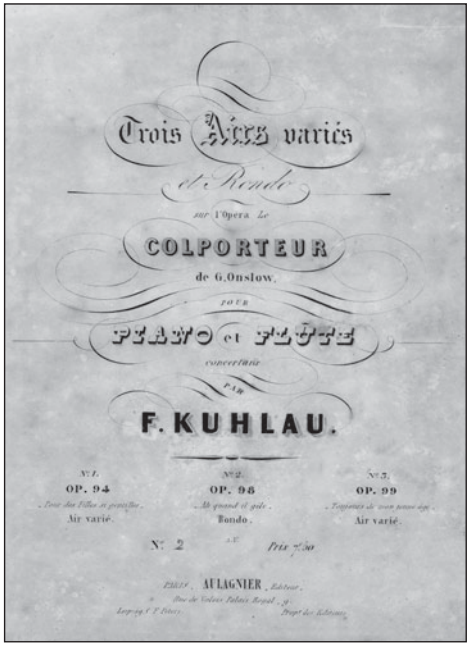
SONATE en Canon pour Flûte et Hautbois — TELEMANN (1685 - 1767)
Allegro - Adagio - Presto

QUINTETTE à VENT — HINDEMITH
Gai - Valse - Tranquille - Vif - Très vif

TROIS PIÈCES BRÈVES — IBERT
Assez lent et Allegro Scherzando
Andante
Allegro

Imp. Artistique - Casa

Ce sont ensuite deux œuvres de George Onslow (1784-1853) - élève d'Anton Reicha - écrites au beau milieu du XIX^{e} siècle, qui permettent à l'ensemble d'élargir son répertoire jusqu'au pré-romatisme : le *Quintette* Op. 81 (1851) et le *Septuor* avec piano Op. 79 (1849) ici joué en sextuor, en omettant la partie *ad libitum* de contrebasse. Chacun s'y régale dans le panache de l'écriture mais aussi dans son expression (superbe mouvement lent de l'Op. 81 !), le jeu d'ensemble sonne avec le plus grand naturel, et Annie d'Arco fait montre d'une grande sensibilité dans le sextuor - œuvre magnifique qui sera certainement une



Introduction et Rondo Op. 98 de F.D. Kuhlau

découverte pour beaucoup. On retrouve par ailleurs une mélodie de ce compositeur dans l'une des deux pièces de Friedrich-Daniel Kuhlau (1786-1832) que Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix avaient enregistrées pour Louise Dyer début 1953. Il s'agissait là encore de nouveautés absolues : non seulement bien peu d'œuvres de Kuhlau avaient eu jusqu'alors les honneurs du disque, mais encore cette authentique musique de chambre tranchait par sa qualité avec les démonstrations habituelles de pure virtuosité écrites pour la flûte à cette époque. Prévu pour un format 17 cm et donc probablement destiné à la collection des «Disques de l'Oiselet» (cf CD bonus), ce disque eut une histoire un peu particulière puisqu'il resta inédit durant plus de dix ans. Il ne parut en fait jamais au catalogue L'*Oiseau-Lyre* et ne fut publié que par *Philips*, au Japon exclusivement, dans un double album des années 1960[8]. Ces gravures apparaissent pourtant comme de petits joyaux et soulignent l'art que possédait Jean-Pierre Rampal de transformer de telles pages en véritables perles grâce à son phrasé, son panache et tout simplement sa présence. Et dans cette superbe écriture concertante, Robert Veyron-Lacroix se montre un partenaire d'une grande sensibilité, au jeu fluide et remarquablement stylé. *L'Introduction et Rondo* Op. 98 est basé sur le motif du chœur «*Ah ! quand il gèle, sans se lasser*» tiré du « *Colporteur* » de George Onslow. Les interprètes mettent idéalement en valeur le charme et la mélancolie du thème en mi mineur, la souplesse lyrique de l'ensemble alternant comme il se doit avec des passages brillants à souhait. La brève Sonate en fa majeur apporte une séduction du même ordre, pourvue d'un finale plein d'entrain et joué avec un plaisir contagieux !

Mais le *Quintette à Vent Français* joue naturellement la musique de son siècle, et inscrit presque toujours à ses concerts soit la *Cheminée du Roy René* de Darius Milhaud, soit la *Kleine Kammermusik* de Paul Hindemith. Chacune de ces œuvres est donc enregistrée pour L'*Oiseau-Lyre*, et couplée avec une autre pièce du même compositeur - la Sonate pour hautbois de Hindemith, et la *Suite d'après Corrette* pour trio d'anches de Milhaud - illustrant ainsi les multiples formations qu'exploitaient les musiciens du quintette afin de développer sans relâche l'intérêt du public pour les vents. La critique du disque Milhaud est plus

qu'élogieuse, Armand Panigel écrivant dans la revue Disques[9] : « *Le Quintette à Vent Français, animé par l'excellent flûtiste Rampal, établit sur le nouvel Oiseau-Lyre un standard de qualité qui me paraît difficile à égaler : le brio de l'exécution, le raffinement de l'interprétation, la virtuosité de chaque interprète, les sonorités exquises de chacun et de l'ensemble et, surtout, un enregistrement d'une parfaite clarté dans tous les registres, de l'extrême grave au très aigu, et suffisamment aéré pour respecter l'individualité de chaque partie et la hiérarchie de l'ensemble, tout nous pousse à préférer cette édition* ».

Enfin, le groupe suscite diverses créations, deux d'entre elles se trouvant sur un disque enregistré en 1953 et intitulé « *Musique contemporaine française pour instruments à vent* ». Aux côtés des *Variations sur un thème corse* d'Henri Tomasi et d'un classique comme les *Trois pièces brèves* de Jacques Ibert, figurent en effet des pages dédiées au *Quintette à Vent Français* signées de Jean-Michel Damase et Claude Arrieu. De cette dernière, le *Quintette en ut majeur* fut créé en avril 1952 à Sarrebrück. Plein d'entrain et de verve, il offre un complément parfait aux *17 Variations* de Jean-Michel Damase. Taillées sur mesure pour l'humour, l'esprit et la virtuosité des cinq compères, elles furent données en première audition le 3 août 1951 au Festival de Menton et reprises par les interprètes dans d'innombrables concerts.

LA BOÎTE À MUSIQUE

Si les vents français étaient bien à l'honneur chez L'*Oiseau-Lyre*, c'est pour la *Boîte à Musique* qu'enregistra en exclusivité à ses débuts une autre phalange célèbre, l'*Ensemble Baroque de Paris*. Fondé par Jean-Pierre Rampal en 1952 et destiné à faire découvrir au public la musique de chambre du XVIII^{e} siècle, il s'agit là encore d'un ensemble à géométrie variable associant flûte, hautbois, violon, basson et clavecin. Complément idéal à la fois du *Quintette à Vent Français* (dont il reprenait trois des membres !) et du duo Rampal / Veyron-Lacroix, il constitua la troisième formation avec laquelle le flûtiste put explorer et diffuser quantité de répertoires.

Le tout premier disque sur lequel l'ensemble apparaît est historique car il est également le tout premier du catalogue « microsillon » de la *Boîte à Musique* avec la référence LD 01 ! Réalisé en 1951 et paru à la fin de cette même année peu après la disparition du fondateur de la marque Jacques Lévi Alvares (1883-1951), il fait la part belle à des pages pour flûte et clavecin, et notamment à l'œuvre essentielle qu'est la *Suite* en ut mineur BWV 997 de Johann Sebastian Bach. Présentée pour la première fois en concert au

même moment, cette version avec flûte à l'initiative de Jean-Pierre Rampal et réalisée par Robert Veyron-Lacroix constitue un événement à part entière et un enrichissement substantiel de la littérature pour l'instrument. De plus, la critique ajoute aux compliments destinés aux interprètes que ceux-ci « *sont servis par un des meilleurs enregistrements flûte et clavecin qu'il nous a été donné d'entendre : aéré, ample, sonore, mais aussi d'une limpidité et d'une fidélité cette fois vraiment « haute »* »[10]. Cette *Suite* deviendra rapidement populaire sous cette forme et - même si l'on sait aujourd'hui qu'il s'agit probablement d'une pièce originalement destinée au luth - l'est restée de nos jours, comme en témoigne l'existence de plus d'une dizaine d'éditions avec flûte… Mais l'autre face du disque s'avère elle aussi importante en faisant découvrir de nouvelles pages d'Antonio Vivaldi. Jean-Pierre Rampal y joue la sonate en ré mineur dont il avait fait venir les copies du manuscrit original préservé en Suède à la bibliothèque de l'Université d'Upsal. Et Pierre Pierlot, Robert Gendre et Paul Hongne se joignent à lui et à Robert Veyron-Lacroix pour un *Concerto à 5* en sol mineur (RV 107).

Le groupe s'était en fait constitué à l'origine dans ce but précis de jouer et d'enregistrer les concertos da camera d'Antonio Vivaldi préservés dans le fonds Giordano de la bibliothèque de Turin. Aussi était-il bien naturel que les deux disques suivants soient consacrés au Prêtre Roux, au travers de deux panoramas de « Sonates et Concerti » associant les instruments, en plus des œuvres à cinq, dans les combinaisons les plus variées : flûte, hautbois et basson - flûte, violon et basson - flûte, basson et clavecin - flûte, hautbois, basson et clavecin… Marc Pincherle, dont l'ouvrage « *Antonio Vivaldi et la musique instrumentale* » paru en 1948[11] avait eu un grand retentissement, signe le texte du premier volume (LD 06) qui obtient le *Grand Prix du Disque*.

Il avait même été question que le nom choisi fût celui d'*Ensemble Vivaldi*… Mais cette idée fut abandonnée par crainte que le public n'y vît une limitation de répertoire alors qu'une telle formation avait à sa disposition une littérature baroque immense qu'elle ne demandait qu'à défricher. C'est donc l'appellation d'*Ensemble Baroque de Paris* qui fut retenue, et qui apparut sur les disques à partir de 1954 - les premiers albums (LD 01 et 06) se contentant de lister les interprètes sans qu'aucun nom spécifique ne soit attribué à l'ensemble.

Directement à la suite du second disque Vivaldi fut gravé un programme regroupant cette fois divers compositeurs. Une sélection similaire, où l'on trouvait même à nouveau trois de ces pièces (Telemann, Quantz et J.C. Bach) fut enregistrée un peu plus de dix ans plus tard pour *Erato* sous le titre de « *L'Europe*

Baroque ». Commentant ce disque, Jean Hamon écrivit au sujet de l'ensemble que « *sa sonorité ensoleillée, ce jeu supérieur dont il témoigne au sens strict où chaque instrumentiste s'amuse autant qu'il joue, la transparence de la prise de son, marquent magistralement cet enregistrement* ». Dix ans après, écrivant sur un concert donné dans un Théâtre des Champs-Elysées plein à craquer, Maurice Imbert utilisait seulement des mots différents : « *La compagnie groupe une élite (…) et a pour sûr peu de pairs dans le monde. Elle anima, au plein sens du mot, les ouvrages de Vivaldi, Telemann, J.S. et J.Ch. Bach composant son affiche, leur communiqua un élan splendide, tantôt par l'esprit et tantôt par le style. Dans tout ce qu'elle avança, la finesse de l'expression se confondit avec la pointe d'un plaisir exquis* »[12].

TOURNE-DISQUES
ELECTROPHONES
la boîte à musique
DISQUES
TOUTES MARQUES
133, boulevard raspail
PARIS
vous invite à consulter ses catalogues
et à choisir parmi les milliers de disques
— 78 et 33 tours — français et importés
dont elle a un stock permanent
Enfin disponible : Bach : Messe en Si mineur
Solistes, Chœurs et Orchestre Symphonique de Vienne
(3 disques Microsillons en album)
NOUVEAUX ENREGISTREMENTS B. A. M.
(à paraître le 15 décembre)
LES SUCCES D'AGNES CAPRI (V. 504 à 506)
et le premier disque B. A. M. Microsillon
VIVALDI : Concerto à Cinq en sol mineur
et Sonate en ré mineur pour flûte et clavecin
J.-S. BACH: Suite en ut mineur pour flûte et clavecin
J.-P. Rampal et R. Veyron-Lacroix (N° L.D. 01)
TOUS ELECTROPHONES ET TOURNE-DISQUES 3 VITESSES
Téléphone LIT 16-12
6 Cabines d'Essai
Expéditions rapides, France-Etranger
Publicité Boîte à Musique, fin 1951

Le dernier album de l'*Ensemble Baroque de Paris* pour la *Boîte à Musique* offrait un panorama de musique française. Réalisé en 1959 et donc cette fois en stéréo, il séduit bien sûr par ses qualités sonores mais encore et toujours par son aspect vivant. Et l'auditeur ne manquera pas de remarquer la parfaite complicité entre J.P. Rampal et P. Pierlot, ou une fois encore le talent qu'avait le flûtiste pour faire un bijou d'une pièce telle que la *Sonatille* de Michel Corrette… Le *Concerto à cinq* de Joseph Bodin de Boismortier - que l'ensemble joua dans l'émission de télévision *Discorama* de Denise Glaser pour la sortie du disque - ainsi que la très captivante Sonate en trio de Mondonville firent régulièrement partie des programmes de concerts de l'Ensemble. Et Dieu sait s'ils furent nombreux !

La collaboration de Jean-Pierre Rampal avec la *Boîte à Musique* s'étendit en outre à quelques autres disques parmi lesquels un superbe 25 cm de 1957 consacré à Albert Roussel et Claude Debussy. De ce dernier, Jacques Lancelot interprète la *Rhapsodie* pour clarinette tandis que le flûtiste joue *Syrinx*, et l'on trouve une nouvelle version des *Joueurs de Flûte* et de *l'Andante* et *Scherzo* d'Albert Roussel, postérieure d'une dizaine d'années à celle réalisée pour le 78 tours. Incluses sur le CD 5 dévolu au XX^{e} siècle, ces pièces, dans une lecture tout aussi belle, aussi sensible et pétillante d'esprit, montrent encore une fois

L'Ensemble Baroque de Paris
Photo x

combien Jean-Pierre Rampal était l'interprète idéal de cette musique. Et toujours pour ce même label, il participe à deux anthologies Couperin, cette fois avec une équipe différente de celle de *l'Ensemble Baroque de Paris* mais regroupant elle aussi quelques amis et partenaires de choix. Autour de la claveciniste Laurence Boulay et de son père l'altiste Robert Boulay - particulièrement férus de musique française et qui remettront également en lumière les *Suites* de Marin Marais - on retrouve en effet les violonistes Huguette Fernandez et Robert Gendre ainsi que le violoncelliste Etienne Pasquier. Ce dernier offre d'ailleurs ici une transition idéale puisque ce programme arrive à son terme avec le nouvel enregistrement de 1959 - pour la stéréophonie ! - des *Quatuors* de Mozart précisément avec ses complices habituels du *Trio Pasquier*. Là encore, un peu plus de dix ans après leurs premières gravures de ces pages et après tant et tant de concerts donnés ensemble, leur style, leur enthousiasme et leur naturel sont intacts. Le public ne cessera de les fêter et la presse de souligner ces qualités exceptionnelles de Jean-Pierre Rampal qui trouvaient en Mozart un accomplissement idéal : un équilibre à la fois fragile et évident entre la brillance et l'émotion, ainsi que l'alliance de la simplicité et du raffinement. Cet art-là, même sur une flûte - et peut-être surtout sur une flûte ! - n'aurait pas déplu à Mozart…

© Denis VERROUST
Association Jean-Pierre Rampal. Vincennes, février 2010

Notes & renvois

1. *Musique, ma vie* - Ed. Calmann-Lévy, Paris (1991) - pp. 98-99
Music, my love - Ed. Random House, New York - p. 63
It seemed, those early days of recording in Paris, as if I just finished one session only to start another for a different label and in a different location in the city. Soon after my début with the Boîte à Musique, the 33-rpm long-playing record was born, and with it numerous small recording companies. I was a young, unknown artist and only too pleased to offer my services whenever they should be required.
2. Marc Pincherle / *Jean-Marie Leclair l'aîné* (La Colombe, Paris, Éd. du Vieux Colombier, Paris,1952 (repr. Éditions d'Aujourd'hui, 1985, coll. Les introuvables).L'Harmattan
3. Disques OL-LD 47/48 - OL 50087/88
4. Sonate en mi mineur (2 disques 78 tours B.A.M. 91/92), enregistrée au début de l'année 1950.
5. Disques OL-LD 52 à 55.
6. Seule la Sonate de Johann Christoph Friedrich Bach avait été éditée par Breitkopf & Härtel en 1937.
7. Editions Musicales Transatlantiques, Paris
8. Philips, SFL-7865-66 / *The flute in Italy and Germany in the XVIIIth century*
(Tessarini, Locatelli, Bononcini, Marcello, Telemann, J.C. Bach, Kuhlau) entièrement composé d'enregistrements originaux L'*Oiseau-Lyre*, marque que *Philips* exploitait à cette époque.
9. Revue *Disques* n° 40, septembre 1951, p. 408
10. Revue *Disques* n° 43, décembre 1951, p. 602
11. Edition Librairie Floury, Paris
12. *L'Officiel des Spectacles*, mars 1964 (concert du 27 février 1964)

Editons graphiques : Billaudot, Paris (Arrieu) - Leduc, Paris (Damase, Ibert, Tomasi) - Schott, Mainz (Hindemith) - S.M.C., Paris (Milhaud) - Durand, Paris (Roussel)
Réalisations Robert Veyron-Lacroix : I.M.C., New York

L'OISEAU-LYRE : un cd «bonus»

Parmi ses enregistrements en tant que membre de l'*Ensemble Orchestral de L'Oiseau-Lyre,* Jean-Pierre Rampal avait notamment participé aux côtés de Pierre Pierlot, Paul Hongne, Christian Lardé, Maurice André et toute la fine fleur des vents français à deux projets d'envergure. L'un, dont on suppose qu'il a été réalisé en 1956, était dévolu à François Couperin réunissant le quatrième *Concert Royal* ainsi que les *Apothéoses* de Lully et Corelli. Les œuvres sont jouées en formations instrumentales multiples par divers groupes de solistes dirigés par Louis de Froment, et les flûtes interviennent en particulier dans l'*Apothéose de Corelli* que nous avons choisi d'inclure ici. L'autre, mené à bien l'année suivante, était consacré à Michel-Richard Delalande, dont on trouvera ici les *Symphonies pour les Soupers du Roy* à la fin desquelles interviennent les flûtes, entre autres dans l'air de « L'heureux séjour ».

Les plages suivantes remontent un peu dans le temps puisque proposant des gravures effectuées au début des années 1950 telles que les douze marches pour flûte et basse continue de Georg-Philipp Telemann. Intitulées *Musique de Guerre* - le titre original étant celui de *Heldenmusik* - elles venaient tout juste - en 1949 - de faire l'objet d'une publication moderne par l'éditeur allemand Robert Lienau, et étaient parues à l'époque dans la collection des petits disques 17 cm de « *L'oiselet* ». Conçue pour accueillir des projets ponctuels de moindre envergure, cette série probablement destinée à poursuivre un but didactique alla jusqu'à compter plus de vingt titres. Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix en avaient d'ailleurs signé le tout premier volume en 1951 avec deux des sonates Op. 2 de Johann Christian Bach pour clavecin et flûte.

Enfin, l'auditeur trouvera quelques inédits supplémentaires et notamment des duos pour deux flûtes enregistrés en compagnie de Kurt Redel, probablement lorsque celui-ci se trouvait à Paris pour les sessions consacrées à Bach et ses fils en 1951. On y retrouve d'ailleurs un duo de Wilhelm Friedemann Bach, en plus d'un autre de Joseph Haydn. Le disque était destiné originalement à regrouper des duos joués par Jean-Pierre Rampal tantôt avec son père Joseph (Beethoven, Stamitz), tantôt avec Kurt Redel. (W.F. Bach, Haydn). Mais là encore, tout comme pour les sonates des fils de Bach (cf CD 2), le disque ne fut jamais publié, et la seule source qui nous reste aujourd'hui est un pressage-test (exemplaire du « Bon à tirer ») de quelques plages seulement, ce qui explique que ces duos ne sont présentés ici malheureusement que sous forme d'extraits. Le Duo pour deux flûtes de Beethoven, complet, a lui été déjà réédité par l'Association Jean-Pierre Rampal dans son coffret « le premier virtuose moderne » (coffret 3 CDs *Premiers Horizons*, 070.136/7/8).

Jean-Pierre Rampal

Chamber Music (1950 - 1959)

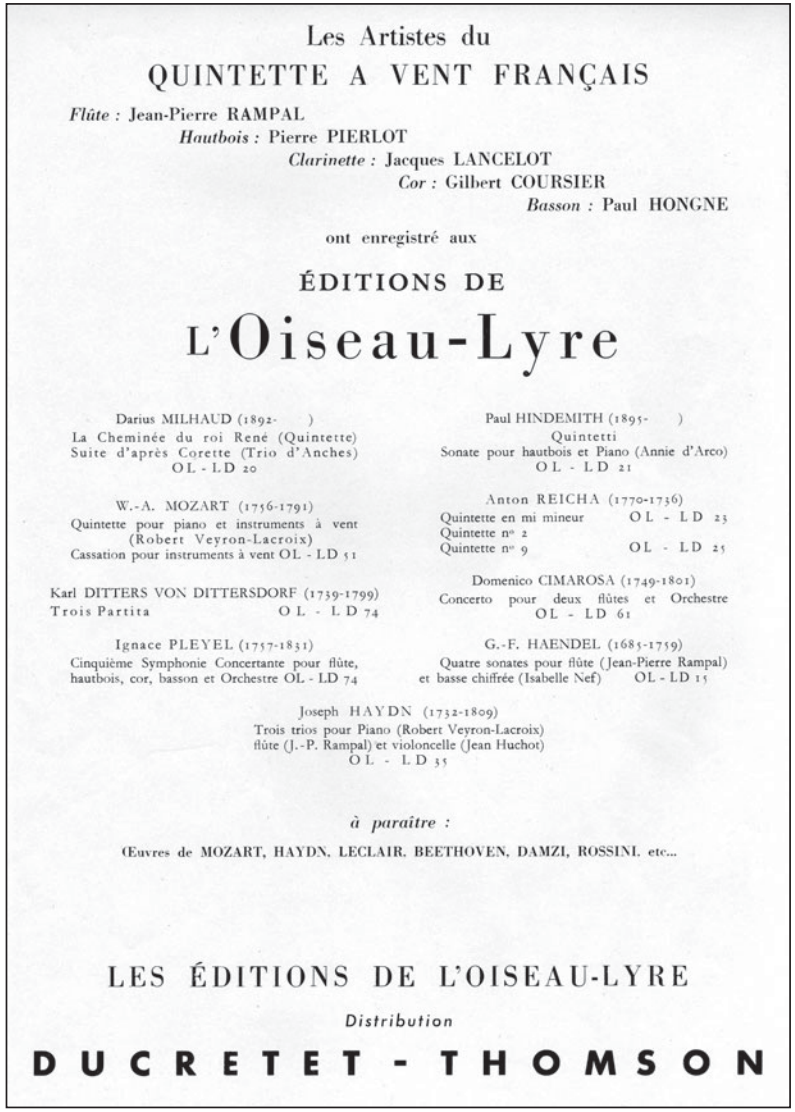
Technical note
The recordings presented in this set all date from more than a half-century ago. Despite the care used in their digitalisation, certain flaws, wow or distortion, present on the original tapes, could not be totally eliminated. Moreover, as we were unable to find some of these tapes, in those cases the transfers were made from the original LPs by Studio Art et Son, as indicated below.
Studio Art et Son, 16 rue du Grand Prieuré, 75011 Paris.

'It seemed, those early days of recording in Paris, as if I just finished one session only to start another for a different label and in a different location in the city. Soon after my début with La Boîte à Musique, the 33-rpm long-playing record was born, and with it numerous small recording companies. I was a young, unknown artist and only too pleased to offer my services whenever they should be required.[1]
Those few lines, taken from Jean-Pierre Rampal's autobiography, attest to the extraordinary dynamism of the record industry in the 1950s, an impressive phenomenon in which several factors came into play. The advent of the long-playing microgroove record was unquestionably one of the most important and decisive but not, for all that, the only one. As concerns wind instruments in particular, two other elements must be taken into consideration. On the one hand, following the initiative of Fernand Oubradous, who had revived the *Société de musique de chambre pour instruments à vent*[2], the 1940s were going to witness the appearance of a whole new generation of virtuosi, endowed with fabulous skill and soloists in their soul. On the other hand, in the footsteps of the pioneers from the beginning of the century and in response to public demand, early music was going to enjoy incredible development in the post-war period, quite obviously called to show off to advantage the abundant literature for flute, oboe or bassoon.
Musical modernity and technical innovation went hand in hand, mutually stimulating each other: the new support of the LP was put at the service of young talents, progress in musicology and composers, all contributing to abundant production. All this represented a veritable revolution for the public, a whole fringe of which thereby gaining access to music thanks to records and a musical life that was as rich as it was 'learnedly popular'. Music lovers, not only more numerous but, in addition, including a good portion of the younger population, were going to develop a passion for a host of novelties.
This new way in which music was perceived turned out to be essential for numerous artists and, in

particular, for a modern musician like Jean-Pierre Rampal, with a plan as audacious as it was ambitious. To bring the flute and its repertoire back to the forefront, he managed to take advantage of the vitality and growing demand of the recording industry as well as to build his success and audience through his own enthusiasm, the intelligence of his propositions and perfect organisation, the latter playing an essential role. Rampal in fact recorded with a number of partners for a number of different labels (including abroad) in the 1950s. His duo with Robert Veyron-Lacroix quickly appeared in several catalogues, and he began his collaboration with *Erato* in 1954. But he also managed to carry out a systematic, simultaneous exploration of several repertoires on three labels: as soloist (with Karl Ristenpart and the Chamber Orchestra of the Saar) for *Les Discophiles Français* (1954-57), with the *Quintette à Vent Français*[3] for *L'Oiseau-Lyre* (1951-53), and with the *Ensemble Baroque de Paris* for La *Boîte à Musique* (1951-59). Although these records were far from being the only ones he made in the Fifties, the three series of recordings, particularly concentrated between 1951 and 1955, profoundly marked the history of music and the disc.

L'OISEAU-LYRE: the first microgroove records in France

If we refer to the quotation at the beginning of this text, we must acknowledge that Jean-Pierre Rampal was not totally accurate when writing that he was an 'unknown' young artist at the time. Between the moment he arrived in Paris, in 1945, and the appearance of the LP in France (1950), his career had developed considerably. Hired in 1947 in Fernand Oubradous's orchestra within the *Société des instruments à vent*, he was already appearing as a soloist. In those five years, he recorded more than thirty 78s, began bringing the Baroque repertoire back to light and collaborated with renowned musicians such as the Pasquier Trio, pianists Lazare Lévy and Yvette Grimaud, and harpist Lily Laskine… Several composers, including Pierre Boulez, André Jolivet, Henri Tomasi and Claude Arrieu, had already written for him, and his first big Paris recital, with Robert Veyron-Lacroix at *Salle Gaveau* (9 March 1949), was a great success.
Thus, it is hardly surprising that several labels immediately called on him at the very beginnings of the long-playing record. This was naturally the case with *La Boîte à Musique* and *Classic*, for which he had previously recorded 78s; but we must also mention *Ducretet-Thomson*, *Pathé*, l'*Anthologie Sonore* and, above all, *Les Éditions de l'Oiseau-Lyre*. Founded in 1932 by Louise B.M. Dyer (1884-1962), its primary activity was, strictly speaking, music publishing but went into recording in the late 1930s, in particular to illustrate published scores. Displaying an obvious preference for early music without, for all that, neglecting either certain great classics or the music of its time, record production quickly increased in scale, further developing its repertoire with the transition to LPs but still maintaining a connection, albeit less regular,


Les Artistes du
QUINTETTE A VENT FRANÇAIS
Flûte : Jean-Pierre RAMPAL
Hautbois : Pierre PIERLOT
Clarinette : Jacques LANCELOT
Cor : Gilbert COURSIER
Basson : Paul HONGNE
ont enregistré aux
ÉDITIONS DE
L'Oiseau-Lyre
Darius MILHAUD (1892-)
La Cheminée du roi René (Quintette)
Suite d'après Corette (Trio d'Anches)
OL - LD 20
W.-A. MOZART (1756-1791)
Quintette pour piano et instruments à vent (Robert Veyron-Lacroix)
Cassation pour instruments à vent OL - LD 51
Karl DITTERS VON DITTERSDORF (1739-1799)
Trois Partita OL - LD 74
Ignace PLEYEL (1757-1831)
Cinquième Symphonie Concertante pour flûte, hautbois, cor, basson et Orchestre OL - LD 74
Paul HINDEMITH (1895-)
Quintetti
Sonate pour hautbois et Piano (Annie d'Arco)
OL - LD 21
Anton REICHA (1770-1736)
Quintette en mi mineur OL - LD 23
Quintette n° 2
Quintette n° 9 OL - LD 25
Domenico CIMAROSA (1749-1801)
Concerto pour deux flûtes et Orchestre
OL - LD 61
G.-F. HAENDEL (1685-1759)
Quatre sonates pour flûte (Jean-Pierre Rampal) et basse chiffrée (Isabelle Nef) OL - LD 15
Joseph HAYDN (1732-1809)
Trois trios pour Piano (Robert Veyron-Lacroix) flûte (J.-P. Rampal) et violoncelle (Jean Huchot)
OL - LD 35
à paraître :
Œuvres de MOZART, HAYDN, LECLAIR, BEETHOVEN, DAMZI, ROSSINI, etc...
LES ÉDITIONS DE L'OISEAU-LYRE
Distribution
DUCRETET - THOMSON

L'Oiseau Lyre - 1953 advertisement

between printed and recorded music. Organised in a double catalogue (French and international, with different numbering and presentation), these discs were well distributed and contributed considerably to the progress in knowledge of the history of music through numerous discoveries. Jean-Pierre Rampal's recordings for *L'Oiseau-Lyre* would be fairly varied, but those included on the first five discs of this set perfectly reflect some of the label's main orientations.

One of those was French Baroque music, a sphere that fascinated Louise Dyer. Her publishing adventure had in fact begun with the complete works of François Couperin, published in 1933 for the bicentenary of his death, and to whom she had devoted several discs at the time, as well as to Rameau, Delalande, Campra and Bodin de Boismortier. And when, in late 1949, *L'Oiseau-Lyre* marketed the very first French LP, it was precisely a Couperin disc… Amongst the composers in whom she next took an interest was Jean-Marie Leclair, about whom Marc Pincherle had just written a book[4]. At that time, Georges Alès and Isabelle Nef recorded six violin sonatas[5], while Jean-Pierre Rampal and Robert Veyron-Lacroix performed the eight sonatas for flute and basso continuo in 1954. The duo had recorded one of them a few years earlier for *La Boîte à Musique*[6], but this complete recording represented a real event. Refined and full of charm,

the interpretation displays a magnificent sense of nuances in its modern conception and reveals all the brilliance and wit of these scores. The covers of the two French discs—exceptionally featuring photos of the performers!—indicate these sonatas as being 'updated by J.-P. Rampal', and Robert Veyron-Lacroix, who had carried out the realisation, could legitimately hope they would be published at the same time. Unfortunately, this would not be the case, and it was not until 1977, in the United States, that the complete edition of these sonatas by the two French musicians was released. Moreover, some of them appeared many times on the programmes of their recitals, especially the eighth, in G major (Book IV no. 7), a marvel of balance, stamped with great nobility and offering, after a dreamy, tender *Aria*, a spectacular final *gigue*.

Still in the sphere of the French Baroque, Rampal also participated in several recordings as soloist with the *Ensemble Orchestral de l'Oiseau-Lyre*. Most often conducted by Louis de Froment, it was difficult to tell apart from his own *Ensemble Instrumental de Paris*, founded in 1949 and bringing together all the finest young musicians of the capital. Rampal thus found himself credited - like Robert Veyron-Lacroix and cellist Roger Albin, who provided the continuo - on a disc entitled *Airs d'Opéras français* de *Lully à Rameau* and which, curiously, would never be released in France but only in the international English collection. Performed by soprano Ettel Sussman, it allowed for lifting the veil on various lyric works by Marin Marais, André Cardinal Destouches, Jean-Joseph Mouret, André Campra and a few others. Out of the 11 arias selected for this panorama, four in fact call for the intervention of the flute, and the listener will particularly appreciate the delicacy of the aria '*Paisible solitude*' from Elisabeth Jacquet de la Guerre's *Céphale* et *Procris*.

This second CD is rounded out by four sonatas by sons of Johann Sebastian Bach, composers whose rediscovery owed a great deal to *L'Oiseau-Lyre*, whether symphonies and concertos or chamber music. In the latter category, carte blanche had been given, as of 1951, to Kurt Redel and his *Collegium Pro Arte* of Munich for an ambitious four-disc programme (OL-LD 52-55), one devoted to J.S. Bach himself, two others to Carl Philipp Emanuel and Johann Christian, the last being divided between Wilhelm Friedemann and Johann Christoph Friedrich. Owing to this, the recording made by Jean-Pierre Rampal and Robert Veyron-Lacroix and which had been passed for press on 12 September 1951, found its release postponed… and eventually never appeared at all. This was, moreover, not an isolated case: impassioned and instinctive, Louise Dyer was perfectly capable of suddenly becoming excited by such and such a project and consequently renouncing another, even if it were already underway or quite advanced. The programme proposed by the two French musicians, released here for the first time, was however

particularly interesting since it put into perspective four sonatas for flute and harpsichord *obbligato* by three of Bach's sons and allowed for seeing how each one had contributed to the evolution of this genre. The fruit of Rampal's personal requests to the libraries of Berlin and Brussels[7], and without doubling the pieces chosen by Kurt Redel, these works were then being released on disc for the first time.

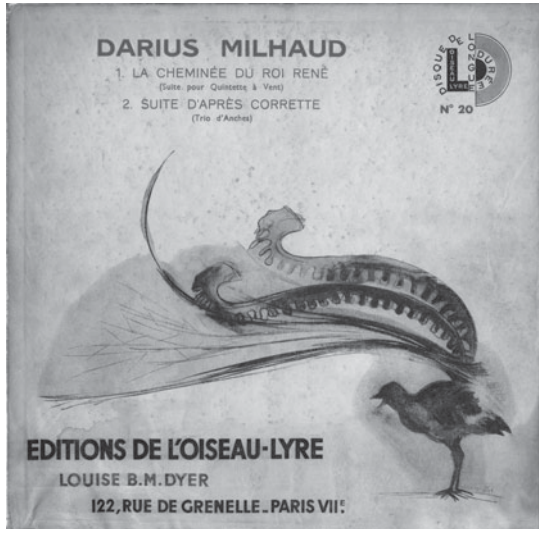
The prestige of the French Winds

Another of the passions nurturing Louise Dyer was wind instruments in general. She had already recorded Fernand Oubradous on 78s, as well as his famous wind trio. When the LP appeared, she proved to be both daring and visionary in her choices of repertoires and artists alike, placing her trust in the young virtuosos of the *Quintette à Vent Français*, which had just triumphed at the Aix-en-Provence Festival in the summer of 1950. 'Together or as soloists', as the label's advertising rightly titled, those artists were going to build a formidable catalogue for *L'Oiseau-Lyre*.

The group's founding went back to 1945, when Jean-Pierre Rampal and Pierre Pierlot had brought together a few friends with whom they recorded for the radio during the war. The original ensemble - which is sometimes found under the appellation 'Quintette Jean-Pierre Rampal' - was made up of clarinettist Jacques Lancelot, bassoonist Maurice Allard and horn player René Manen, who was subsequently replaced by Xavier Delwarde and finally Gilbert Coursier, who definitively held the horn part from 1950 on; by that time, Paul Hongne had already succeeded Maurice Allard in the Quintet. The *Quintette à Vent Français* appeared regularly in Paris after the war, but its career underwent an exceptional rise starting in the very early Fifties. Soon invited to play in the great festivals that were being founded at the time (Aix-en-Provence, Menton, Granada, Constance...), it gave a considerable number of concerts, recorded for the radio in France and abroad, and made 14 discs - two of which remained unreleased. Its fame and prestige were extraordinary, and the celebrated critic Emile Vuillermoz did not hesitate in calling this 'admirable little living organ' the 'compass of music in France'… It is true that this ensemble had a quantity of qualities, in the forefront of which was the fact of being both a chamber music group in the strongest sense of the term (i.e., with impeccable cohesion and perfect unity of musical vision) and a grouping of fantastic soloists with pronounced personalities. And the fact that all five continually performed in variable combinations, from duo to quintet, including with orchestra, would ensure them an even more resounding success and greater impact. If to that we add their extraordinary friendship, humour, generosity, pleasure in playing and general *joie de vivre*, one will quickly grasp the keys to their exceptional success. Up through the late 1960s, they performed in Europe (France, Spain, Germany, England, Belgium, the Netherlands,

Switzerland…) as well as Morocco, Lebanon, South Africa and Israel. In 1970, Maxence Larrieu replaced Rampal, but the group broke up c.1980.

The eight recordings released by *L'Oiseau-Lyre* correspond to the great beginnings of the Quintet and were all made between 1951 and 1953. Some of the tapes have suffered a bit with time, while others were lost, so it was necessary to start over from the original discs… But the listener cannot help but be gripped by the freshness of these interpretations, their vitality and the savour of the timbres that are shown to advantage by André Charlin's very clear, bright recording—sometimes even… a bit too bright, in fact, excessively reinforcing the high notes. A remarkable artistic personality and highly-talented inventor, this legendary recording engineer (1903-1983) represented a considerable asset for *L'Oiseau-Lyre* but nonetheless often posed problems for the musicians, owing to certain ideas that were perhaps a bit too inflexible. Moreover, Rampal and Pierlot did not hesitate to voice reserves on the way he reworked—alone—the sound of the original tapes, achieving a result that was occasionally somewhat harsh and contestable. Be that as it may, these discs met with great and lasting success, remaining in the catalogue up until the mid-Sixties at least. Almost always consisting of world premieres, the recorded repertoire gives more than its due to the group's origins through several Classical works that were very little known at the time, including, of course, those of Anton Reicha (1770-1836). The Opp. 91 no. 3 and 88 no. 2, re-released here and unquestionably amongst the best of the genre, were regularly programmed in the *Quintette à Vent Français*'s concerts and given true demonstrations of melody, brilliance and style. As an example, we shall mention the finale of the Quintet in E flat major, with its 'hunt' flavour but provided with a perfectly sprightly, witty second theme—a delight for the clarinet, flute and oboe—and an extremely lively conclusion. In a similar vein, they also played Franz Danzi (1763-1826) on a 25cm disc featuring the first two of the Opus 56 quintets, including the one in G minor, now one of the most popular. Finally, the virtuosos assemble this time as a quartet in Ignaz Pleyel's Fifth Symphonie concertante for flute, oboe, horn, bassoon and orchestra, which Rampal was the first to rescue from oblivion in the course of his research at France's *Bibliothèque Nationale*. Fernand Oubradous would subsequently programme it with the same soloists in the framework of the *Association des Concerts de Chambre de Paris* before publishing it in 1959[8].
Next we have two works by George Onslow (1784-1853), a pupil of Anton Reicha, written in the mid-19th century and which allowed the ensemble to broaden its repertoire up to pre-Romanticism: the Quintet Op. 81 (1851) and the Septet with piano, Op. 79 (1849), here played as a sextet, omitting the *ad libitum* double bass part. Each musician delights in the panache of the writing as well as in its expression (superb slow movement of the Opus 81!), the ensemble playing displays the greatest naturalness, and Annie



d'Arco reveals considerable sensitivity in the Sextet, a magnificent work that will surely be a discovery for many. Moreover, we find a thame by this composer in one of the two pieces by Friedrich Kuhlau (1786-1832), which Rampal and Veyron-Lacroix had recorded for Louise Dyer in early 1953. Here again, these were absolute novelties: not only had very few of Kuhlau's works been recorded at that point, but again the quality of this authentic chamber music contrasted with the customary demonstrations of pure virtuosity written for flute in that period. Originally planned for a 17cm format and therefore probably intended for the '*Disques de l'Oiselet*' collection (*see bonus CD*), this recording had a rather peculiar history, remaining unreleased for more than ten years; in fact, it never appeared in the *L'Oiseau-Lyre* catalogue and was only released by *Philips*, and exclusively in Japan as part of a double album in the 1960s[9]. Yet, these recordings are quite rewarding and underscore Rampal's art of transforming such works into veritable gems thanks to his phrasing, panache and his mere presence. And in this superb *concertante* writing, Robert Veyron-Lacroix proves to be a partner of great sensitivity with his fluid, remarkably stylish playing. *The Introduction et Rondo*, Op. 98 is based on a motif of the chorus '*Ah! quand il gèle, sans se lasser*' from George Onslow's *Le Colporteur*. The artists ideally bring out the charm and melancholy of the theme in E minor, the lyrical suppleness of the ensemble alternating, as is customary, with passages that are absolutely brilliant. The brief Sonata in F major contributes a similar charm with a finale full of spirit, played with contagious pleasure!

But the *Quintette à Vent Français* naturally also played the music of its century and almost always included in its concerts either Darius Milhaud's *La Cheminée du roy René* or Paul Hindemith's *Kleine Kammermusik*. Both of these works were therefore recorded for *L'Oiseau-Lyre* and paired with another piece by the same composer—Hindemith's Oboe Sonata or Milhaud's *Suite d'après Corrette* for wind trio—, thereby illustrating the multiple formations exploited by the musicians of the Quintet in order to continuously develop the public's interest in wind instruments. The review of Milhaud disc was more than laudatory, Armand Panigel writing in *Disques* magazine[10]: *'The Quintette à Vent Français, led by the excellent flautist Rampal, sets a standard of quality on the new Oiseau-Lyre that, to my mind, will be difficult to equal:*

the brio of the execution, the refinement of the interpretation, the virtuosity of each artist, the exquisite sonorities of individual and ensemble alike and, above all, a recording of perfect clarity in all registers, from the lowest to the highest, and sufficiently airy to respect the individuality of each part and the hierarchy of the whole, everything persuades us to prefer this edition.'

Finally, the group encouraged the composition of various new works, with two of them on a disc recorded in 1953 and entitled '*Musique contemporaine française pour instruments à vent*'. Alongside Henri Tomasi's *Variations sur un thème corse* and a classic like Jacques Ibert's *Trois pièces brèves*, are found scores dedicated to the *Quintette à Vent Français* by Jean-Michel Damase and Claude Arrieu. The latter's *Quintet in C major*, premiered in April 1952 in Sarrebrück, is full of spirit and verve, providing a perfect complement to Jean-Michel Damase's *17 Variations*. Tailor-made for the humour, wit and virtuosity of the five comrades, this work was first performed on 3 August 1951 at the Menton Festival and replayed by the musicians in innumerable concerts.

LA BOÎTE À MUSIQUE

Although French wind instruments indeed had a place of honour at *L'Oiseau-Lyre*, it was for *La Boîte à Musique* that another famous group, the *Ensemble Baroque de Paris*, recorded at its beginnings. Founded by Rampal in 1952 and intended to introduce the public to chamber music of the 18th century, this was another ensemble of variable size, combining flute, oboe, violin, bassoon and harpsichord. The ideal complement of both the Quintette à Vent Français (of which it included three members!) and the Rampal / Veyron-Lacroix duo, it constituted the third group with which the flautist was able to explore and disseminate a quantity of repertoires.

The very first disc on which the group appeared is doubly historic for it was also the very first LP in *La Boîte à Musique*'s catalogue (no. LD 01)! Recorded in 1951 and released at the end of that year, shortly after the death of the label's founder, Jacques Lévi-Alvarès (1883-1951), it concentrates on pieces for flute and harpsichord, and, in particular, Johann Sebastian Bach's essential work, the *Suite in C minor BWV 997*. Presented for the first time in concert at the same moment, this version with flute, realised by Robert Veyron-Lacroix on Rampal's initiative, constitutes a real event and substantially enriches the instrument's literature. Moreover, in addition to the compliments for the musicians, critics remarked that they were *'served by one the finest flute-harpsichord recordings we have ever heard: airy, ample and sonorous but also of truly "high" fidelity and limpidity'*[11]. The *Suite* would quickly become popular in this form and - even

though we now know it was probably originally written for lute - has remained so up to the present day, as attests the existence of some dozen recordings with flute… But the other side of the record also turned out to be important as it allowed for the discovery of new pieces by Antonio Vivaldi. Here, Rampal plays the *Sonata in D minor,* having sent for copies of the original manuscript which belong to the library of Uppsala University in Sweden. And Pierre Pierlot, Robert Gendre and Paul Hongne joined him and Robert Veyron-Lacroix for a *Concerto a 5 in G minor, RV 107*.

In fact, the group had originally been formed with the precise aim of playing and recording Vivaldi's *concerti da camera* in the Giordano Collection of the Turin Library. Thus it was quite natural that the following two records be devoted to the Red Priest, through two panoramas of 'Sonatas and Concerti' combining the instruments, in addition to works a cinque, in the most varied combinations: flute, oboe and bassoon - flute, violin and bassoon - flute, bassoon and harpsichord - flute, oboe, bassoon and harpsichord… Marc Pincherle, whose book *Antonio Vivaldi et la musique instrumentale*, published in 1948[12] created quite a stir, wrote the text for the first volume (LD 06), which was awarded the *Grand Prix du Disque*.

There had even been question of choosing '*Ensemble Vivaldi*' as the name, but that idea was abandoned for fear that the public might view it as a limitation of repertoire whereas such an ensemble had a huge Baroque repertoire at its disposal and asked nothing more than to explore it. So the appellation '*Ensemble Baroque de Paris*' was chosen and appeared on the records starting in 1954, when the first albums (LD 01 and 06) settled for listing the performers without attributing any specific name to the group.

Directly after the second Vivaldi record, a programme was recorded featuring various composers. A similar anthology, in which three of these pieces (Telemann, Quantz and J.C. Bach) are found again, was recorded a little more than ten years later for *Erato* under the title *L'Europe Baroque*. Commenting on this disc, Jean Hamon wrote that the ensemble's *'sunny sonority, the superior playing of which it bears witness in the strict sense where each instrumentalist enjoys himself as much as he plays, and the transparency of the recording masterfully mark this recording'*. Ten years later, writing about a concert given in a jam-packed

Théâtre des Champs-Elysées, Maurice Imbert only used different words: *'The company brings together an elite* […] *and surely has few peers in the world. It animated, in the fullest sense of the word, the works by Vivaldi, Telemann, J.S. and J.C Bach making up the programme, imparting a splendid élan, as much by spirit as by style. In everything that it put forward, the refinement of expression mingled with a touch of exquisite pleasure.'*[13]

The last album of the *Ensemble Baroque de Paris* for *La Boîte à Musique* offered a panorama of French music. Recorded in 1959 and therefore in stereo by that time, it of course charmed with its quality of sound but ever and always with its living aspect. And the listener will not fail to notice the perfect complicity between Jean-Pierre Rampal and Pierre Pierlot or, once again, the flutist's talent for making a gem out of a piece like Michel Corrette's *Sonatille*… Joseph Bodin de Boismortier's *Concerto à cinq*—which the ensemble played on the *Discorama* television programme for the disc's release—as well as Mondonville's captivating *Sonate en trio* regularly appeared on the Ensemble's concert programmes. And God knows those were numerous!

SALLE GAVEAU
45, Rue La Boétie (Métro Miromesnil)

« Les Grands Récitals du Dimanche »

Dimanche 13 Janvier
en matinée à 15 heures 1957

VIVALDI-BACH

PAR L'

ENSEMBLE BAROQUE DE PARIS

RAMPAL — FLUTE
PIERLOT — HAUTBOIS
HONGNE — BASSON
GENDRE — VIOLON
VEYRON-LACROIX — CLAVECIN

« GRAND PRIX DU DISQUE 1954 »

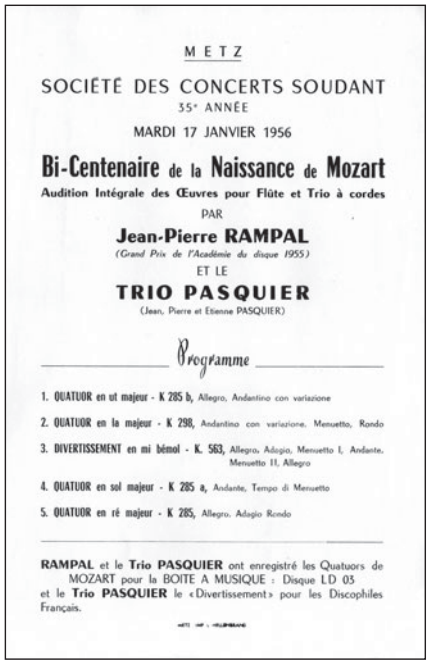
Places de 200 à 800 fr. - LOCATION : à la Salle (Bal. 29-14), chez Durand, 4, Place de la Madeleine et Agences
(Réduction aux J.M.F., Etudiants et Activités Musicales)

Bureau de Concerts Marcel de YALMALÈTE, 45, Rue La Boétie (8e) - ELY. 28-38

Prochain Récital du Dimanche - Gaveau : 20 Janvier à 15 h. - Société Philharmonique de Paris :
Quatuor de Harpes Mireille FLOUR, Marie-Louise MARICHAL et Edmond BAEYENS

PROGRAMME AU VERSO

In addition, Rampal's collaboration with La Boîte à Musique extended to a few other records including a superb 25cm in 1957 devoted to Albert Roussel and Claude Debussy. By the latter, Jacques Lancelot interprets the *Rhapsodie* for clarinet, whereas the flutist plays *Syrinx*, and we find a new version of Albert Roussel's *Joueurs de Flûte* and the *Andante* et *Scherzo*, made some ten years after the earlier 78. Included on CD 5, which is devoted to the 20th century, these pieces, in readings that are equally beautiful, sensitive and sparkling with wit, once again demonstrate that Rampal was the ideal interpreter of this music. And still for the same label, he participated in two Couperin anthologies, this time with a team other than the *Ensemble Baroque de Paris* but also bringing together a few chosen friends and partners. Indeed, along with harpsichordist Laurence Boulay and her father, violist Robert Boulay - particularly keen on French



METZ

SOCIÉTÉ DES CONCERTS SOUDANT

35e ANNÉE

MARDI 17 JANVIER 1956

Bi-Centenaire de la Naissance de Mozart

Audition Intégrale des Œuvres pour Flûte et Trio à cordes

PAR

Jean-Pierre RAMPAL

(Grand Prix de l'Académie du disque 1955)

ET LE

TRIO PASQUIER

(Jean, Pierre et Etienne PASQUIER)

Programme

1. **QUATUOR en ut majeur - K 285 b,** Allegro, Andantino con variazione
2. **QUATUOR en la majeur - K 298,** Andantino con variazione, Menuetto, Rondo
3. **DIVERTISSEMENT en mi bémol - K. 563,** Allegro, Adagio, Menuetto I, Andante, Menuetto II, Allegro
4. **QUATUOR en sol majeur - K 285 a,** Andante, Tempo di Menuetto
5. **QUATUOR en ré majeur - K 285,** Allegro, Adagio Rondo

RAMPAL et le **Trio PASQUIER** ont enregistré les Quatuors de MOZART pour la BOITE A MUSIQUE : Disque LD 03 et le **Trio PASQUIER** le « Divertissement » pour les Discophiles Français.

music and who would also bring to light *Suites* by Marin Marais - , we find violinists Huguette Fernandez and Robert Gendre as well as cellist Etienne Pasquier. Moreover, the latter provides an ideal transition since our programme arrives at its end with the new 1959 recording - for stereophony! - of the Mozart Quartets, precisely with his customary accomplices of the Pasquier Trio. There again, a bit more than ten years after their first recordings of these works and following so many concerts given together, their style, enthusiasm and naturalness remain intact. The public would continue to celebrate them, like the press emphasising these exceptional qualities of Jean-Pierre Rampal, which found ideal fulfilment in Mozart: a balance both fragile and obvious between brilliance and emotion, as well as the combination of simplicity and refinement. That art, even on a flute - and perhaps especially on a flute! - would not have displeased Mozart…

Denis VERROUST
Association Jean-Pierre Rampal
Vincennes, February 2010

Notes

1 Jean-Pierre Rampal, *Music, my love*, Random House, New York, p.63
2 The Chamber Music Society for Wind Instruments
3 French Wind Quintet
4 Marc Pincherle, *Jean-Marie Leclair l'aîné* (La Colombe, Paris, Éd. du Vieux Colombier, Paris, 1952; reprinted Éditions d'Aujourd'hui, 1985, coll. Les introuvables). L'Harmattan
5 Discs OL-LD 47/48 and OL 50087/88
6 Sonata in E minor (two 78 rpm records B.A.M. 91/92), recorded in early 1950.
7 Only the Sonata by Johann Christoph Friedrich Bach had been published by Breitkopf & Härtel in 1937.
8 Editions Musicales Transatlantiques, Paris
9 Philips, SFL-7865-66 / *The Flute in Italy and Germany in the 18th century* (Tessarini, Locatelli, Bononcini, Marcello, Telemann, J.C. Bach, Kuhlau) consisting entirely of original *L'Oiseau-Lyre* recordings, a label that *Philips* was exploiting at the time.
10 *Disques* magazine issue no. 40, September 1951, p. 408
11 *Disques* magazine issue no. 43, December 1951, p. 602
12 Edition Librairie Floury, Paris
13 *L'Officiel des Spectacles*, March 1964 (concert of 27 February 1964)

Jean-Pierre Rampal and the Pasquier Trio
Photographer x

L'OISEAU-LYRE: a bonus cd

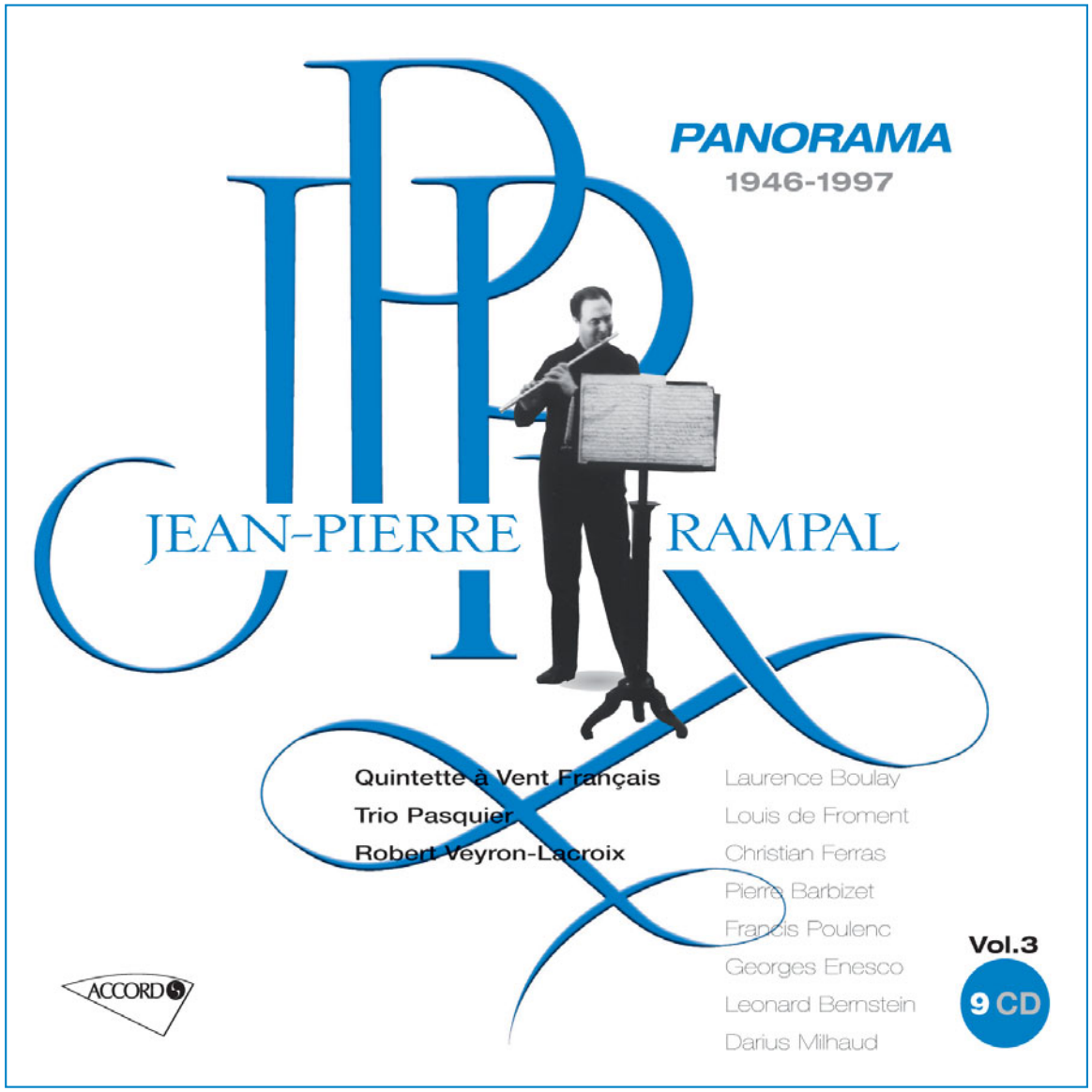
Amongst his recordings as a member of the *Ensemble Orchestral de l'Oiseau-Lyre*, Jean-Pierre Rampal had participated, alongside Pierre Pierlot, Paul Hongne, Christian Lardé, Maurice André and the whole pride of French winds, in two large-scale projects in particular. One, which we presume was made in 1956, is devoted to François Couperin and combined the fourth *Concert Royal* as well as the *Apothéoses* of Lully and Corelli. The works are played in multiple instrumental groups by diverse groups of soloists conducted by Louis de Froment, and the flutes intervene in particular in the *Apothéose de Corelli*, which we have chosen to include here. The other, completed the following year, was devoted to Michel-Richard Delalande whose *Symphonies pour les Soupers du Roy* are found here, at the end of which the flutes intervene, amongst others in the air '*L'heureux séjour*'.

The following tracks go back a bit further in time, with recordings made in the early Fifties, such as the 12 marches for flute and basso continuo by Georg Philipp Telemann. Entitled *Musique de Guerre* (Music of War)—the original title being *Heldenmusik*—, they had just, in 1949, been published in a modern edition by the German publisher Robert Lienau and appeared at the time in the '*L'Oiselet*' collection of small 17cm records. Intended for selective, smaller-scale projects and probably for pursuing a didactic aim, this series ended up including more than 20 titles. Moreover, Jean-Pierre Rampal and Robert Veyron-Lacroix had recorded the very first volume in 1951 with two of Johann Christian Bach's Opus 2 sonatas for harpsichord and flute.

Finally, the listener will find a few additional previously-unreleased items, in particular duos for two flutes recorded with Kurt Redel, probably when he was in Paris for the 1951 sessions devoted to Bach and his sons. Moreover, we find a duo by Wilhelm Friedemann Bach, in addition to another by Joseph Haydn. The record was originally meant to group duos played by Rampal, some with his father, Joseph (Beethoven, Stamitz), some with Redel. (W.F. Bach, Haydn). But there again, just as with the sonatas by Bach's sons (*see CD 2*), the record was never released, and the sole source that remains today is a test pressing ('passed for press' copy) of only a few tracks, which explains that these duos are unfortunately presented here in the form of excerpts. Beethoven's complete *Duo for two flutes* has already been re-released by the Association Jean-Pierre Rampal in its set '*Le premier virtuose moderne*' (*Premiers Horizons* 3-CD set, 070.136/7/8).

Translated by John Tyler Tuttle

À paraître prochainement / *Available soon*



Jean-Marie LECLAIR
Huit Sonates
pour Flûte et Basse Chiffrée
Jean-Pierre Rampal
Flûte
Robert Veyron-Lacroix
Clavecin
Sonate n° 1 en do majeur
Sonate n° 2 en do mineur
Sonate n° 3 en mi mineur
Sonate n° 4 en do majeur
Catalogue international OL 50050
Catalogue français OL-LD 77
1

L'OISEAU-LYRE RECORDS
OL 50122
Ibert
Three Short Pieces
Damase
Seventeen Variations
CONTEMPORARY FRENCH WIND MUSIC
Tomasi
Variations on a Corsican Theme
Arrieu
Quintet in C
THE FRENCH WIND QUINTET
Jean-Pierre Rampal (Flute); Pierre Pierlot (Oboe);
Jacques Lancelot (Clarinet); Gilbert Coursier (Horn); Paul Hongne (Bassoon)

Mozart
W. A MOZART
QUATRE
QUATUORS
pour flûte et cordes
Jean-Pierre RAMPAL
et TRIO PASQUIER
BAM stéréo
5055

BAM
éditions de la boite à musique
J.-S. BACH
SUITE EN UT MINEUR POUR FLUTE ET BASSE CHIFFRÉE
J.-P. RAMPAL (flûte), R. VEYRON-LACROIX (clavecin)
A. VIVALDI
CONCERTO A CINQ EN SOL MINEUR
J.-P. RAMPAL (flûte), P. PIERLOT (hautbois), R. GENDRE (violon),
P. HONGNE (basson), R. VEYRON-LACROIX (clavecin)
SONATE EN RÉ MINEUR POUR FLUTE ET BASSE CHIFFRÉE
J.-P. RAMPAL (flûte), R. VEYRON-LACROIX (clavecin)
DISQUE LONGUE DURÉE . MICROSILLON 33 1|3 tours minute